

# PRIMEURS

**DISQUES**



Annie Brocoli plane! L'amie préférée des petits vient tout juste de sortir son deuxième album, *Annie Brocoli dans l'espace*, et rencontrera les enfants aujourd'hui, à Sainte-Foy. Page D 8

**GROS PLAN**



Catherine Bergman a passé près de cinq ans au pays du Soleil levant. La journaliste a constaté que la question de l'identité nationale tracasse beaucoup les Japonais. Page D 3

**LIVRES**



Comment sauver les langues? En aimant la sienne... et en apprenant les autres, répond la linguiste Henriette Walter, pour qui notre propre parler ne peut s'épanouir que dans la diversité linguistique. Page D 13

**DISQUES**



Des chansons produites sur une chaîne de montage, très peu pour Lionel Richie. Le public s'ennuie des belles mélodies, affirme la mégastar en entrevue au SOLEIL. Page D 5

## Le fil du doute

L'auteur dramatique Éric-Emmanuel Schmitt aime casser les certitudes



JEAN ST-HILAIRE JSTHILAIRE@LESOLEIL.COM

QUÉBEC — À l'encontre des prétentions tristes, il a choisi de croire dans le mystère de la vie. Foi en Dieu, foi dans le merveilleux, foi en la soif du spectateur de penser en se divertissant, Éric-Emmanuel Schmitt est un homme de paris.

**S**es paris pascaliens en faveur du sens et de la hauteur, il les gagne, ô comment! Sa carrière d'auteur dramatique tient du phénomène : traduit en 20 langues, joué dans 32 pays, tout ça en 10 ans d'écriture. Une année donnée, à la fin de la dernière décennie, on a dénombré près de 100 productions de ses pièces rien qu'en Allemagne. Côté roman, ça ne va pas mal non plus. Son petit dernier, *L'Évangile selon Pilate*, fait un tabac. Pareil engouement demande explication.

Nous le rencontrons à la place D'Youville, au lendemain de la première au Théâtre du Nouveau Monde de sa pièce *Variations énigmatiques*, promise au public de Québec pour les 23 et 24 octobre, au Palais Montcalm. Pas une once d'affectation chez cet intellectuel sportif issu de filières scolaires enrichies. Doctorat en philosophie à l'École normale supérieure de Paris (agrégé à 23 ans) après des études de piano au Conservatoire de musique de Lyon, où il est né. Enfin presque, puisqu'il a vu le jour en face, sur la rive ouest de la Saône, à Sainte-Foy-lès-Lyon. Il est venu à l'écriture dramati-

que tout en enseignant la philo à l'Université de Chambéry, en Savoie.

Sa science explique le propos élevé de ses théâtres, ça va de soi, mais ne justifie pas seule son succès. Éric-Emmanuel Schmitt sait relier la panse à l'esprit, faire vibrer la corde invisible tendue entre le chaos quotidien et les grandes aventures spirituelles qui fondent

**Philosophique sans être à thèse, le théâtre d'Éric-Emmanuel Schmitt s'abreuve à tous les genres**

notre civilisation. Il se réclame volontiers de son « concitoyen » Guignol, dont il a l'oeil étonné et la mine bon enfant.

« J'aime l'humour jusqu'à la cruauté, peut-être, éventuellement... glisse-t-il. J'aime bien jouer sur les nerfs des spectateurs ; le quatrième mur me permet d'exprimer mon sadisme et ma générosité tout à la fois. »

Guignol Schmitt n'utilise jamais que des arguments pour bâton et il en don-

ne à tous ses personnages. Il voit l'écrivain comme « un semeur, non pas tant d'idées que de débats ». Il n'éprouve aucun désir de convaincre, le théâtre dogmatique et le roman à thèse l'horripilent. « J'aime casser les certitudes, j'écris sur le fil du doute », dit-il. Dans son théâtre, il s'efforce « de redonner de la chair aux idées, de réactiver la réflexion pour que le public sorte de la salle en se posant des questions. »

**UNE NUIT, SUR LE TAHAT...**

Philosophique sans être à thèse, le théâtre d'Éric-Emmanuel Schmitt s'abreuve à tous les genres. Sa première pièce, *La Nuit de Valognes* (1991) est une variation sur le thème de Dom Juan ; *Le Visiteur* (1993) fantasmie sur la rencontre érépitante de Freud avec une possible incarnation de Dieu à l'aube de la Deuxième Guerre mondiale ; *Golden Joe* (1995) expose l'examen de conscience d'un magnat de la finance ; *Le Libertin*, les contradictions du rationaliste Diderot, par ailleurs sujet de sa thèse de doctorat de troisième cycle, tandis qu'*Hôtel des deux mondes* (1999) met en scène des comateux. Tous textes qui célèbrent la grande tradition française du dialogue élégant et spirituel, mais en traversant un large spectre d'émotions.

« Toujours, il y a des intellectuels contredits chez mes personnages », dit-il. L'auteur et le philosophe s'épaulent tout en s'affrontant en lui. « Je suis un déçu de la philosophie en mé-

me temps que je reste philosophe, car comme l'a dit Pascal : " Refuser la philosophie, c'est philosopher. " »

Il l'a épousée à 18 ans avec la certitude qu'elle l'aiderait à comprendre le monde et à y marquer sa place. « Je me suis rendu compte que c'était faux, fait-il calmement. Qui suis-je ? Pourquoi je le suis ? La philosophie n'a jamais comblé mes interrogations. Elle crée des fictions explicatives, nobles certes, qu'on partage en s'échangeant des arguments, mais elle ne dit pas tout de la vie. Celle-ci est-elle absurde ou mystérieuse ? J'ai fait le pari qu'elle est mystérieuse, car penser qu'elle est absurde, comme l'ont professé les existentialistes par exemple, c'est croire que l'homme est le seul producteur de sens. Moi, je crois que le mystère de la vie excède

LE SOLEIL PATRICE LAROCHE  
*Moi, je crois que le mystère de la vie excède ma compréhension, déclare le dramaturge Éric-Emmanuel Schmitt. La vie est une promesse de sens, et non une absence de sens. Sa pièce « Variations énigmatiques » sera présentée les 23 et 24 octobre, au Palais Montcalm.*

Voir DOUTE en D 2 >

**AUTRE TEXTE**

□ **Mélodie de l'inconnu** Page D 2

**Affichez !**  **C'est obligatoire.**

En vertu de la Loi sur le tabac, l'exploitant d'un lieu ou d'un commerce a l'obligation d'indiquer au moyen d'affiches\* les endroits où il est interdit de fumer.

Renseignements :  
Région de Québec : (418) 648-8334  
Ailleurs au Québec (sans frais) : 1 877 418-TABA (8222)  
www.msss.gouv.qc.ca/loi-tabac

\*Un autocollant comprenant un logo sur l'interdiction de fumer peut faire office d'affiche.

Québec   
Ministère de la Santé et des Services sociaux

« VARIATIONS ÉNIGMATIQUES »

L'amour, mélodie de l'inconnu

JEAN ST-HILAIRE  
JSTHILAIRE@LESOLEIL.COM

QUÉBEC — Dieu, la vie et son mystère et l'amour sont les thèmes angulaires du théâtre d'Éric-Emmanuel Schmitt. *Variations énigmatiques*, que le TNM affiche jusqu'au 20 mai, dans la mise en scène de Daniel Roussel, traite de l'amour.

Les exposants en sont deux hommes. Chacun a son rapport bien à lui au maître sentiment. Prix Nobel de littérature, Abel Znorko (Guy Nadon) vit en ermite dans une île de la mer de Norvège, au nord du cercle polaire, perdu dans le souvenir d'une femme avec qui il a entretenu une longue correspondance passionnée. Ce jour-là, au dernier soleil de minuit de l'été, il reçoit Erik Larsen (Michel Rivard), en principe journaliste d'un humble périodique de province. Leur entretien vire vite aux étincelles. Le cassant Znorko et le sentimental Larsen s'engagent dans un échange hargneux de révélations...

Le titre est... énigmatique. Il est emprunté à une oeuvre de jeunesse d'Edward Elgar, oeuvre composée en 1899 et tenue pour clé du renouveau qui soufflera bientôt sur la musique anglaise. Schmitt l'a adopté pour sa pièce en plein concert, au Théâtre des Champs Élysées. « Je me suis rendu compte que ça traitait exactement de ce que j'étais à raconter dans ma pièce, explique-t-il. Il s'agit de 14 variations sur une mélodie qui n'est jamais énoncée, mais qui est apparemment connue et dont Elgard a emporté le secret dans la mort.

« L'être qu'on aime, décrypte-t-il, c'est une mélodie qui peut nous accompagner toute la vie, mais qui nous reste inconnue. Car aimer, ce n'est pas connaître, c'est entretenir une relation avec un mystère, avec quelqu'un qui est libre de vous mentir, de vous trahir, de vous tourner le dos. Avec quelqu'un qui peut toujours se replier dans cette zone d'ombre qu'on appelle la liberté. »

Znorko est pour Éric-Emmanuel Schmitt « l'écrivain complet qui a construit sa vie pour se protéger de la vie » et qui écrit parce qu'« habité par la peur de la vie ». À terme, il va s'apercevoir que tout était faux dans cette histoire d'amour qu'il a cru vivre jadis.

Le « journaliste », ou ce qu'il en est en vérité, représente pour l'auteur « la vie qui entre chez Znorko avec ses contradictions, un peu comme dans *Le Visiteur* l'absolu entre chez Freud » sous les traits du mystérieux personnage venu ébranler ses convictions.

Les billets pour *Variations énigmatiques* sont d'ores et déjà en vente. Réservations au 670-9011.

LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE  
« Aimer, ce n'est pas connaître, c'est entretenir une relation avec un mystère, avec quelqu'un qui est libre de vous mentir, de vous trahir, de vous tourner le dos », affirme Éric-Emmanuel Schmitt.



Écrivain catholique

DOUTE

Suite de la D1

ma compréhension. La vie est une promesse de sens, et non une absence de sens. »

Cette conviction est encore jeune chez ce fils d'une famille d'athées. Elle lui est venue en 1989, pendant une expédition dans les Hoggar, dans le sud de l'Algérie. Avec des amis, il avait fait l'ascension du Tahat, le point culminant (2918 m) de cette chaîne de montagnes, et en redescendant, il a été « pris d'une pulsion, d'une curiosité intense de me perdre ». Il a divergé du groupe pour se retrouver sur le versant opposé où la nuit l'a surpris, sans rien à boire ni à manger. Elle était magnifiquement étoilée, mais froide, cette nuit de désert. « Pour me protéger, je me suis ensablé près d'un rocher et là, au lieu d'avoir peur, je me suis senti rempli de confiance. J'ai eu le sentiment très fort que tout est plus grand que moi, que tout est justifié.

« Au matin, j'étais différent. J'avais la foi, moi qui ne l'avais jamais eue. » L'expérience a libéré son écriture, affirme-t-il. Celle-ci, à l'image de sa carrière d'auteur, a quelque chose de météorologique. On dit de lui qu'il incube ses sujet des mois durant, puis qu'il ouvre les vannes. « Oui, je suis comme une mère éléphant : je porte longtemps, mais j'accouche rapidement. » Prenez son roman *L'Évangile de Pilate*. Trois petits mois. De reconstitu-

tion... On lui avait volé son ordinateur, disquettes et tout.

Confortable, la position d'écrivain catholique en France?

« Non », répond-il après hésitation. Puis il ajoute tout de go : « Chrétien, mais où est le problème ? Y'en a d'autres... » La compagnie est même très bien. Il cite Mauriac, Green, Bernanos, disparus toujours vivants qui ont bousculé le jeune indifférent qu'il était à une certaine époque de « jeunesse impérialiste ». Et surtout Claudel : « La plus belle pièce du XX<sup>e</sup> siècle, c'est *Partage de midi*. »

LE VISITEUR

*La Nuit de Valognes* avait fait dévier des feux sur lui, mais c'est *Le Visiteur* qui a fait sa carrière, de son propre aveu. Des débuts fragiles cachaient le miracle. « J'avais écrit ce texte pour déposer les intimités sur la difficulté de croire, rappelle-t-il. Les amis étaient enthousiastes, mais moi, j'étais persuadé que ça n'intéresserait jamais personne. »

Une atmosphère de « bide noir », du reste, à la première, au Petit Théâtre de Paris. Deux payants dans la salle : papa et maman... Puis critiques et autres convertis sont repartis et ce fut le triomphe. « On ne force pas le destin, j'ai été le dernier à y croire. »

En France comme ailleurs, dont ici, les spectateurs ont eu le sentiment de renouer avec une question fondamentale poussée trop vite sous le tapis.

Dans le plaisir et l'intelligence, ils ont eu droit à une belle revue de situation.

« Des Juifs m'ont dit : "C'est une belle méditation hassidique" ; des catholiques : "C'est du Pascal" ; des protestants : "Mais vous êtes protestant !" ; et des athées : "J'ai entendu ma voix"... ce à quoi j'ajoutais : "Oui et vous avez peut-être aussi entendu la parole de l'autre..." »

À quoi attribue-t-il son succès ? « Peut-être que je m'exprime intimement de façon théâtrale. J'ai appris que, quand on va au plus intime, on ne va pas qu'à soi, on trouve les autres aussi. »

Quant à son Pilate romanesque, il en a fait le blason de l'homme moderne qui n'a rien à faire de l'incertain, un homme mu par « une vision purement politicienne des choses », mais entraîné à douter devant le mystère de Yéchoa (le Christ) par la femme de sa vie, qui elle a fait le pari de croire. À l'instar du *Visiteur*, l'oeuvre propose une irrésistible incursion dans l'aventure de Dieu.

Éric-Emmanuel Schmitt ne tient pas de journal écrit. Le sien est pianistique. Gershwin pour l'entrain, Chopin pour la souffrance, Mozart pour... « Ma sérénité, ce n'est pas Bach, c'est Mozart. Pour l'équilibre et la grâce. J'aime Bach, mais il m'en impose. » Une conversion dans sa vie en musique : Schumann. « J'en joue tous les jours, et dire que c'est le compositeur que je détestais plus jeune. »

POUR LA PREMIÈRE FOIS  
A QUÉBEC

Le Théâtre Périscope présente

Du 2 au 5 mai 2001

JE SUIS UN SAUMON

Molière du meilleur one man show en 1999

Texte, mise en scène et interprétation : Philippe Avron  
Musique : Jean-Jacques Lemêtre  
Éclairages : André Diot

2, rue Crémazie Est  
angle de Salaberry  
Réservation (418) 529-2183

ARTHUR LE COUREUR DES BOIS  
EN SPECTACLE

Le trésor d'Arthur

au Grand Théâtre de Québec

« Un spectacle amusant et fort coloré qui comble les enfants de ravissement. »  
La Tribune

Dimanche  
27 mai, 13 h 30

Billetterie : 643-8131 1 877 643-8131

le festival de Vito

du 17 au 21 mai 2001

JOHN ZORN / BAR KOKHBA  
Lundi 21 mai 15H00

BILL FRISELL TRIO  
Jeudi 17 mai 22H00

JEAN BEROME  
LOUIS SCLAVIS QUARTET  
Samedi 19 mai 20H00

DAVE DOUGLAS « Witness »  
Samedi 19 mai 22H00

FANTÔMAS  
Dimanche 20 mai 22H00

FRED FRITH / BILL LASWELL  
DAVE LOMBARDO / JOHN ZORN  
Lundi 21 mai 20H30

Forfait Festival  
74\$ + taxes  
Incluant une nuit avec petit-déjeuner et une entrée pour deux concerts  
Réservation : Complexe hôtelier Colibri 1-800-563-0533

www.fimav.qc.ca

Billetterie • Information  
Tél : (819) 752-7912 • info@fimav.qc.ca  
ADMISSION : (514) 790-1245 1-800-361-4595

une création du Théâtre de la Vieille 17 Théâtre du Frère Théâtre Niveau Parking Théâtre populaire d'Acadie

en coproduction avec le Théâtre français du Centre national des Arts

Direction artistique  
Michel Nadeau Guy Freixe René Cormier Robert Bellefeuille

...puisque le monde bouge...

«Comédie de moeurs pétillante, elle évoque les derniers Bergman, le Radio Days de Woody Allen (...).» Éric Moreault, Le Soleil

Matinées les samedis à 16h  
Sur présentation de cette annonce, obtenez deux billets pour le prix d'un au tarif courant de 22\$.  
Valable uniquement pour les représentations de samedi à 16h.

Du 10 au 28 avril 2001 à 20 h

Théâtre Périscope 2, rue Crémazie Est, angle de Salaberry (418) 529-2183

L'équipe de création  
François Auclair  
Roch Carrière  
Genevieve Chevalier  
Diane Fortin  
Valérie Halberstadt

Jean-Marie  
Coffman  
Véronique Malenfant  
Jean-François Martel  
Robert Maréchal

Clara Normand  
Lucie Pelletier  
Pierre Piquenot



# Pièges d'identité

Dans « L'Empire désorienté », la journaliste Catherine Bergman peint 25 tableaux d'un Japon déchiré entre modernisme et tradition

LISE LACHANCE

LLACHANCE@LESOLEIL.COM

Le Québec et le Japon partagent la même préoccupation existentielle: leur identité nationale.

Ce parallèle saute aux yeux lorsqu'on lit *L'Empire désorienté* de la journaliste Catherine Bergman qui a passé près de cinq ans au pays du Soleil levant où elle accompagnait son mari, Donald Campbell, alors ambassadeur du Canada.

« La ressemblance est évidente. Je n'ai pas fait ce rapprochement dans le livre mais l'éditeur (Art global/Flammarion Québec) a pensé le souligner dans la quatrième de couverture. Finalement, il s'est abstenu, de crainte que cela fasse trop mercantile », précise l'auteure depuis la France où elle est allée se remettre, chez sa sœur, des émotions du lancement et des séances de signature accordées dans le cadre du Salon international du livre de Québec, à la mi-avril.

Bien sûr, la question de l'identité se pose différemment ici et dans l'ancien territoire des samourais. Dans ce dernier endroit, elle s'appuie sur une « immense nostalgie pour un Japon qui n'existe pas, qui n'existe plus, qui n'a peut-être jamais existé ». Au point où un mandarin de l'État s'est senti obligé de démissionner pour se lancer dans une entreprise étonnante: trouver des modèles pour ses contemporains.

Plongeant dans des livres d'histoire, il a découvert, dans les multiples aventures d'un guerrier qui a unifié le pays il y a cinq siècles, les ingrédients nécessaires à la création d'un héros. La télé-série tirée de son livre a connu un succès retentissant et rassemblé toutes les générations devant le petit écran. Mais, se demande Catherine Bergman, « que faut-il penser d'un peuple qui est obligé de remonter jusqu'au XVI<sup>e</sup> siècle pour trouver un héros acceptable? Et, surtout, que faut-il penser d'un pays qui a besoin d'un haut fonctionnaire pour se fabriquer des héros et reconstruire un passé, par tâtonnements, comme on reconstitue un puzzle? »

## ANGOISSES EXISTENTIELLES

Quel que soit leur bagage idéologique, dit la journaliste, les Japonais partagent non seulement cette nostalgie, mais aussi une ambiguïté profonde envers leur passé (ils se demandent encore s'ils ont été agresseurs ou victimes durant la dernière guerre!), une incertitude intolérable quant à leur

identité et un sentiment d'urgence concernant l'avenir.

Les valeurs traditionnelles peuvent-elles survivre à la mondialisation? Si oui, lesquelles faut-il protéger? Est-il possible d'être moderne sans être occidental? Et sans devenir américains? Telles sont les questions existentielles qui secouent le Japon. « Plusieurs pays occidentaux s'interrogent sur le mariage modernité-américanisation, mais ils peuvent partager leurs craintes avec leurs voisins, se comparer à eux, tandis que les Japonais sont seuls dans leurs îles. Par ailleurs, en tant que deuxième puissance économique mondiale, le Japon devance à ce point les autres pays asiatiques qu'il fait cavalier seul, n'a pas de modèle dont il pourrait s'inspirer », affirme Catherine Bergman au SOLEIL.

Même si l'auteure a longtemps collaboré au *Téléjournal* de Radio-Canada à titre de correspondante parlementaire à Ottawa, elle ne s'attache pas qu'à la politique dans *L'Empire désorienté*. Au contraire, elle aborde de multiples aspects de la vie au Japon.

D'entrée de jeu, elle avoue qu'en dépit de son expérience de journaliste, qui lui a « appris à faire la part de l'inévitable subjectivité de l'observateur, de la relativité des cultures, de la fragilité des absolus et des limites de la parole », elle n'était pas préparée à ce qui l'attendait à son arrivée là-bas. Elle avait l'impression de pénétrer dans un monde où tout est différent, où le temps et l'espace appartiennent à d'autres dimensions.

« Nos termes de référence, nos grilles d'appréhension de la réalité y deviennent inutilisables », note celle qui s'est souvent surprise à douter de ses propres sens et de son propre entendement. De là à conclure que « le Japon, littéralement, est indicible », il n'y a qu'un pas. Et elle le franchit.

Au rythme des pages, toutefois, le lecteur constate que Catherine Bergman a l'art de dire l'indicible. Cela tient sans doute à une combinaison faite d'empathie, d'absence de préjugés et d'un sens aigu de l'observation. L'écriture précise et élégante, qui sait camper les gens, rendre une atmosphère, cerner un phénomène de société ou expliquer des concepts, n'est pas étrangère à cette réussite.

## ZOOMS RÉVÉLATEURS

Chacun des 25 chapitres porte sur un thème différent. En quelques coups de pinceau très efficaces, Catherine Bergman brosse un tableau à la fois succinct... et nuancé. Pas d'antagonisme, ici, entre ces deux termes. L'en-



Quel que soit leur bagage idéologique, dit Catherine Bergman, les Japonais partagent une ambiguïté profonde envers leur passé: ainsi, ils se demandent encore s'ils ont été agresseurs ou victimes durant la dernière guerre.

semble des facettes décrites nous donne un portrait global — et extrêmement vivant — du Japon. « J'ai conçu chaque chapitre comme un reportage télé car je voulais être sûre de bien retenir l'attention des gens. Je commence donc toujours par une image forte et je change de rythme », souligne-t-elle au SOLEIL.

Le zoom est braqué aussi bien sur des hommes et des femmes qui sortent du rang que sur la corruption des politiciens, l'amnésie collective quant à la montée du nazisme au Japon et le massacre de la Mandchourie lors de la dernière guerre, les relations hommes-femmes (notamment le manque de tendresse et l'horreur du « Je t'aime »), le harcèlement sexuel, la famille impériale, les geishas, le drame des Coréens vivant au Japon, les trous dans les manuels d'histoire, les Intouchables, la très florissante pornographie infantile, les travestis, l'extrême-droite, le système judiciaire, le journalisme, le shintô et ses phallus, la peur des étrangers, le culte de l'ambiguïté et du flou, le devoir d'harmonie, le rejet (ou plutôt l'incompréhension totale) de la notion de multiculturalisme.

Catherine Bergman ne s'est pas contentée de humer l'air du temps et de coucher sur papier ses états d'âme. En bonne journaliste, elle s'est documentée, a créé des liens avec des Japonais de tous horizons et des étrangers, s'est mêlée à la foule, a fait de nombreuses entrevues. Quand son interlocuteur ne parlait pas anglais ni français, elle offrait à une personne intéressée par le sujet de l'entretien de l'accompagner. En retour, celle-ci ser-

vait d'interprète. « J'ai suivi pendant un an, à plein temps, des cours de japonais. J'arrivais donc à me débrouiller mais je ne maîtrisais pas suffisamment la langue pour tout saisir. Il faut au moins trois ans pour y parvenir », dit-elle.

## DES SURPRISES

L'étonnement est souvent au rendez-vous à la lecture de *L'Empire désorienté*. On tombe de haut, par exemple, quand on apprend que le Japon se vante d'être un État fondé sur la race; que la victime y est considérée comme coupable elle aussi; que les citoyens ont des devoirs mais pas de droits correspondants; que le « péché » impardonnable entre tous réside dans la rupture de l'harmonie; que la peur de se tromper est une véritable psychose collective; que les mariages arrangés existent toujours; que, pour plaire, la Japonaise ne peut être que « vierge, pure et innocente comme un enfant ».

D'où, en public, la nécessité pour les Japonaises de présenter une image caricaturale de la féminité faite de voix haut perchée et d'un petit rire enfantin, la main devant la bouche. Cette attitude leur sert à la fois « de masque et de bouclier ». En réalité, a constaté Catherine Bergman, elles font souvent preuve d'une volonté de fer, d'une concentration de tous les instants sur les buts à atteindre et d'une obsession

« Que faut-il penser d'un peuple qui est obligé de remonter jusqu'au XVI<sup>e</sup> siècle pour trouver un héros acceptable? »

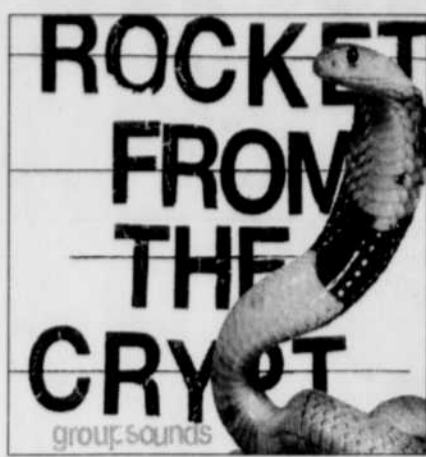
de l'excellence qui les rend redoutables. Montrer aux hommes qu'elles sont fortes serait contre-productif.

« Quand nous arrivons au pays du Soleil levant, nous trouvons les Japonais très occidentalisés. Ils sont habillés comme nous et vivent dans des villes très modernes. Mais les apparences sont trompeuses. Leur grille d'analyse est tout autre. Il y a des différences fondamentales dans la façon de se voir et de voir le monde. C'est là que nous nous cassons le nez », affirme la journaliste.

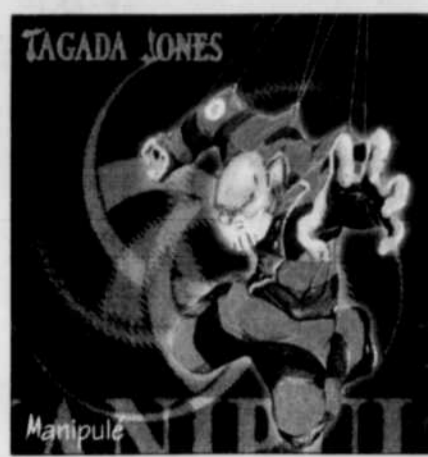
Même si elle préfère encore la caméra et le micro à l'ordinateur, bref la télévision à l'écrit, Catherine Bergman vient de nous offrir un livre-essai qui se dévoile et dessille nos yeux sur la deuxième puissance économique de la planète.

CATHERINE BERGMAN, *L'Empire désorienté*, Art global/Flammarion Québec, Montréal, 310 p.

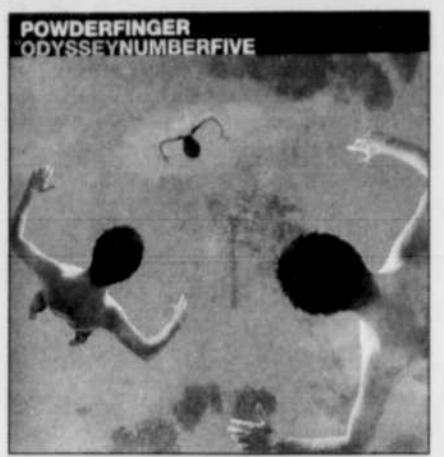
D'UNE PLAGE À L'AUTRE



Rocket From The Crypt



Tagada Jones



Powderfinger



Sumi Jo



Big Dumb Face



Candida et Floricelda Faez



Saga

Écoutez demain

GRAND DÉCOMPTÉ énergie

Semaine du 29 avril 2001

TOP 30 ANGLAIS avec Mike Gauthier et Anne-Marie Wiltshaw dimanche de 9 h à 12 h

- |     |     |                               |                              |
|-----|-----|-------------------------------|------------------------------|
| SD  | CS  |                               |                              |
| 1.  | 1.  | Angel                         | Shaggy                       |
| 7.  | 2.  | La Bomba                      | King Africa                  |
| 3.  | 3.  | Just Got Paid                 | N'Sync                       |
| 5.  | 4.  | Black Velveteen               | Lenny Kravitz                |
| 6.  | 5.  | Rise Up                       | Sunkids feat. Chance         |
| 2.  | 6.  | All 4 You                     | Janet Jackson                |
| 10. | 7.  | Holy Water                    | Oliver Haze                  |
| 12. | 8.  | Astounded                     | Bran Van 3000                |
| 14. | 9.  | Drops Of Jupiter              | Train                        |
| 4.  | 10. | Butterfly                     | Crazy Town                   |
| 8.  | 11. | Hanging By a Moment           | Lifeshouse                   |
| 17. | 12. | Survivor                      | Destiny's Child              |
| 16. | 13. | If That Were Me               | Melanie C                    |
| 9.  | 14. | Loser                         | 3 Doors Down                 |
| 18. | 15. | Ride With Me                  | Nelly                        |
| 13. | 16. | Warning                       | Green Day                    |
| 23. | 17. | Dream On                      | Depeche Mode                 |
| 22. | 18. | What It Feels Like For A Girl | Madonna                      |
| 20. | 19. | Better Man                    | Robbie Williams              |
| 21. | 20. | Life                          | Our Lady Peace               |
| 15. | 21. | Jaded                         | Aerosmith                    |
| 25. | 22. | Play                          | Jennifer Lopez               |
| 26. | 23. | Flavor of the Weak            | American Hi-Fi               |
| 29. | 24. | One Wild Night                | Bon Jovi                     |
| 27. | 25. | Turn Off The Light            | Nelly Furtado                |
| 28. | 26. | Days Like That                | Sugar Jones                  |
| 30. | 27. | Elevation                     | U2                           |
| -   | 28. | Waiting                       | Green Day                    |
| -   | 29. | Clint Eastwood                | Gorillaz                     |
| -   | 30. | Lady Marmelade                | C. Aguilera-Pink-Lil'Kim-Mya |

TOP 10 FRANÇAIS

avec Nadia Bilodeau dimanche de 18 h à 19 h

- |    |     |                       |                           |
|----|-----|-----------------------|---------------------------|
| SD | CS  |                       |                           |
| 4. | 1.  | De héros à zéro       | Projet Orange             |
| 5. | 2.  | Encore plus fort      | Gabrielle Destroismaisons |
| 1. | 3.  | Gitan                 | Garou                     |
| 6. | 4.  | Boules à mites        | Daniel Boucher            |
| 7. | 5.  | Depuis que t'es parti | Lili Fatale               |
| 2. | 6.  | Le nombril            | Nancy Dumais              |
| 3. | 7.  | L'homme invisible     | Patrick Bourgeois         |
| -  | 8.  | You                   | Sky                       |
| -  | 9.  | Les Ricky Iglesias    | Les Grandes Gueules       |
| 8. | 10. | Lumière               | Mario Pelchat             |

LE SOLEIL

www.radioenergie.com

Massive attaque

Les gars de Tagada Jones frappent indiscutablement un grand coup avec leur troisième essai. Voilà un disque qui démontre — si besoin était — qu'il faut maintenant compter avec eux. Pas surprenant que le quintette se retrouve en première ligne sur la scène alterno hexagonale. Le groupe de Rennes s'est associé au réalisateur André Gielen (Lofofora) et cette belle équipe vous a concocté un disque qui frappe comme une tonne de briques. Une belle collection de brûlots ! D'entrée de jeu, le groupe donne l'heure juste avec *Assez!*, un punk hardcore teinté de métal d'une redoutable efficacité. Vindictifs et revendicateurs, les musiciens « s'attaquent » tout autant à des sujets comme la peine de mort (*Assez!*), les médias (*Manipulé*), le trafic d'armes (*Etat d'armes*) et les manipulations génétiques (*G-Nome*) avec une irrésistible conviction. Michel Bilodeau (collaboration spéciale) **Tagada Jones Manipulé** (Indica) ★★★

Sumi Jo : sur la terre comme au ciel

Du gospel franchement populacier à la plus subtile des incantations, en américain de la rue ou en latin, au music-hall ou à l'église, Sumi Jo se jette à pleine voix dans la prière. L'office s'élève plutôt subtilement avec le *Kaddish* de Maurice Ravel, mélodie araméenne aussi pénétrante que le parfum de l'encens. Dans l'atmosphère imprégnée s'élève ensuite la délicate ferveur du *Laudate Dominum* de Mozart. Le douloureux *Ave Maria* de Caccini et le traditionnel *Amazing Grace*, nasal à souhait, nous ramènent bien vite sur terre. Après Richard Strauss, puis Rossini ainsi qu'un planant *Pie Jesus* de Fauré, on atterrit chez Schubert avec la *Prière de Käthechen*, fragment délicieux et léger comme une opérette française au cours duquel la soprano montre qu'elle n'a rien perdu de son agilité. Une trop brève incursion dans le Broadway des belles années, avec Bernstein (*1600 Pennsylvania Avenue*) et surtout Loewe (*Gigi*), complète ce tour d'horizon marqué du sceau de l'électisme. Pour l'accompagner, la diva a retenu les services de l'Américain James Conlon, ici à la tête du Gürzenich de Cologne et du parfois trop puissant Chœur philharmonique de Cologne. Richard Boisvert (collaboration spéciale) **Sumi Jo Prayers** (Erato) ★★★

Les deux sœurs

Il y a parfois des chansons qui vous marquent le cœur d'un trait indélébile. De ces chansons qu'on alignerait pieusement avec d'autres — les *Kindertotenlieder* de Mahler par Kathleen Ferrier, par exemple, ou encore le *God Is in the House* de Nick Cave — qui n'ont aucun rapport sinon celui d'avoir déplacé nos vies à jamais, ne serait-ce que d'un souffle. Chantée par les sœurs Candida et Floricelda Faez, deux Cubaines hors d'âge, *Perdon (Pardon)* est de celles-là. Au-delà de la mélodie et des harmonies, voilà deux voix qui s'interpellent, qui étalent sans façon la fibre granuleuse de la vie arrachée à 60 ans de métier, à 60 ans de passion. Dans la foulée de la déferlante cubaine amorcée par le Buena Vista Social Club, les sœurs Faez nous sont apparues en 1999, sur *La Casa de la Trova* qu'elles partageaient avec plusieurs vedettes du cru. Cette fois, avec *La Trova de las Faez*, la scène leur appartient complètement, soutenue par une complicité tous azimuts : le violoncelliste Vincent Courtois, les bandonistes Juan José Mosallini (père et fils), l'accordéoniste Marcel Azola, le contrebassiste Patrice Caratini, le pianiste Omar Sosa et bien d'autres. Si imposant que soit le déploiement, ce sont pourtant les deux filles de cheminot qui ouvrent la voie, qui font se braquer nos cœurs. En 13 titres, que l'amour au menu. Coquin,

brisé, brûlant, tragique. D'une jeunesse qui a si bien vieilli qu'elle donne à la passion un goût d'éternité. Après la surexposition cubaine qui n'en finissait plus de récupérer les fonds de tiroirs, *La Trova de las Faez* appelle à la réconciliation, à l'abandon. Sans doute la meilleure parution du genre depuis le trait de génie de Ry Cooder ! Pierre Boulet **Candida et Floricelda Faez La Trova de las Faez** (Début — Warner) ★★★

Rocket From The Crypt : flagrant délice

Rocket From The Crypt a enfin attiré l'attention qu'il mérite avec son CD précédent, un éponyme paru en 1998. Mais son alternoska vitaminé passe à la vitesse supérieure avec *Group-sounds*. Le sextet de San Diego, qui fait figure de vétéran dans l'*underground*, vient de trouver un deuxième souffle. Il se concentre sur l'essentiel et se disperse moins. À savoir deux, trois accords dévastateurs, une section rythmique qui brasse, des cuivres qui pétent le feu — on se permet parfois des improvisations très *free jazz* — et des refrains à plusieurs voix. Un peu comme si les Ramones jouaient du ska. Ce qui donnerait du *skacore*? Évidemment, pour la diversité, on repassera. Mais on s'en fout parce qu'on ne s'ennuie pas une seconde sur *Group-sounds* : pas le temps. En deux minutes, maximum trois, le plaisir est consommé. Un peu trop rapide ? Il y a quand même 13 pièces dont la dernière, *Ghost Shark*, « s'éternise » pendant cinq minutes sur un tempo plus lent. Dans le genre pur plaisir musical exubérant, difficile de faire mieux. En fait, RFTC ne m'a jamais paru autant en possession de ses moyens : parfait pour un *party* d'été endiablé. Éric Moreault **Rocket From The Crypt Group-sounds** (Vagrant Records) ★★★ 1/2

Big Dumb Face : juste pour rire

Profitant de la notoriété de Limp Bizkit, Wes Borland s'est payé un petit *trip* personnel avec Big Dumb Face. Il cumule ici les rôles de compositeur, musicien, arrangeur et réalisateur. Un enregistrement maison, qui, autant le dire tout de suite, risque fort de déconcerter les fans des Bizkit. Si, d'entrée de jeu, Borland attaque avec un rock heavy et voix d'outre-tombe qui décape sérieusement, la seconde pièce, elle, donne carrément dans le country (genre chanson-thème de *Bonanza!*). Tout un contraste. Par la suite, si on renoue à l'occasion avec le heavy décapant (*Blood Red Head on Fire*, *Organ Splitter...*), ce sont surtout des rocs déjantés, des « curiosités » avec voix traitées en accéléré et pas toujours assurées qui meublent le reste de ce disque. La palme de la curiosité revenant à *It's Right in Here* qui, après environ quatre minutes, se transforme en un ramassis de bruits

de pas, de voix, de portes, de renforcements et de cris, couronné par le son d'une chasse d'eau, tout juste avant d'atteindre les 20 minutes au compteur. Disons que Wes Borland a un sens de l'humour particulier et qu'il s'est bien amusé. Ce que sa notoriété lui permet. Mais on aurait souhaité qu'il conserve certains enregistrements pour ses archives. M.B. **Big Dumb Face Duke Lion Fights the Terror** (Geffen—Universal) ★★ 1/2

Powderfinger : jouer « safe »

On prétend que Powderfinger est à l'Australie ce que The Tragically Hip est au Canada — le portrait-type du groupe rock formé de gars ordinaires qui travaillent d'arrache-mains pour compenser un talent moyen. Sans rien enlever à Bernard Fanning, il lui reste du chemin à faire s'il veut un jour « accoter » Gordon Downie en termes d'intensité et d'interprétation sentie, malgré un timbre de voix plus agréable. Et je ne parle pas de la plume, très premier degré. Les harmonies vocales, par contre, sont vraiment pas mal, dans la lignée beatlesque. Tiens, au petit jeu des références — c'est pas moi qui ai commencé — Powderfinger serait d'ailleurs plus proche des Grapes of Wrath qu'autre chose. Du rock qui flirte avec la pop, de solides mélodies mais un manque flagrant d'audace et d'inventivité. En fait, je me répète, des bons gars qui jouent *safe* et composent des pièces classiques, intéressantes mais sans surprise et sans piquant. Le CD parfait, au fond, pour tous ceux qui croient que l'aventure consiste en un voyage organisé à Toronto. J'ai l'air de me moquer, mais *Odyssey Number Five* possède des qualités indéniables. Et laisse parfois deviner un potentiel inexploité. Suffit d'écouter *Like a Dog*, que David Bowie n'aurait pas reniée à une certaine époque. On verra bien. É.M. **Powderfinger Odyssey Number Five** (Universal) ★★★

Saga : montagnes russes

Pas toujours faciles à suivre, les gars de Saga. Depuis belle lurette, la troupe de Michael Sadler est partagée entre le rock progressif et un rock-pop radiophonique. À une certaine époque (les années 90), la balance avait penché du côté pop. Si *Generation 13* (un des sommets de Saga) a ramené plus d'un fan au bercail, ceux-ci ont déserté par la suite car le groupe n'avait pas maintenu le cap. C'était à se demander où ils voulaient en venir. En entrevue, les musiciens parlaient d'un retour à un son plus progressif, mais, dans les faits, ils donnaient l'impression de ne pas vouloir renouveler l'expérience de *Generation 13*. Paru il y a environ un an et demi, *Full Circle* donnait le signal du retour, mais l'ambivalence n'est pas tout à fait disparue avec *House of Cards*. Disons que, cette fois, Saga opte pour la cohabitation. Ceux qui ne jurent que par *Head or Tales* ou *World's Apart* ont donc l'occasion de renouer avec un Saga plus prog (*That's How We Like It* ou *We'll Meet Again* (Chapter 15)). Mais ils devront aussi se taper l'écoute de pièces plus pop comme l'insignifiante *Money Talks*, qui semble tout droit sortie d'une mauvaise séance de travail de Queen. Certes, c'est un peu les montagnes russes mais, sans être du calibre de *Generation 13*, *House of Cards* a tout de même le mérite de ramener un Saga plus près de ses racines. M.B. **Saga House of Cards** (True North) ★★★

LIONEL RICHIE

# Mélodies de bonheur

MICHEL BILODEAU  
COLLABORATION SPÉCIALE

Renaissance? Lionel Richie y croit dur comme fer. Le chanteur, qui a été absent de la scène musicale pendant près d'une décennie, demeure convaincu qu'il ne pouvait choisir meilleur moment pour revenir à la charge.

Deux mois après le lancement de Renaissance au Canada et plus de six mois après son lancement en Europe, la mégastar des années 80 poursuit inlassablement la promotion de son neuvième disque. « Je pense que les gens sont fatigués de toute cette musique préfabriquée et qu'ils sont à la recherche de mélodies. Et ça, c'est ma spécialité! » raconte-t-il avec humour lors d'une entrevue téléphonique qu'il accorde de New York.



Dans les années 80, Lionel Richie était un habitué des palmarès. Entre 1981 et 1987, le chanteur a placé pas moins de 13 pièces parmi les dix premières positions. Des titres comme *Hello, All Night Long, Endless Love, Dancing On The Ceiling, Say You, Say Me*, sans oublier *We Are the World*, coécrit avec Michael Jackson, ont tour à tour occupé les sommets des palmarès aux quatre coins de la planète. Il collectionne les Grammy, vend plus de 60 millions de disques et remporte même l'Oscar de la Meilleure chanson de film grâce à *Say You, Say Me*.

## CHANSONS SYMBOLIQUES

Mégastar dans le monde et véritable institution aux États-Unis, il a été partie intégrante du quotidien de millions de personnes. Combien de demandes en mariage ont été faites, de mariages célébrés ou d'enfants conçus avec ses chansons comme trame sonore? Lionel Richie en entend encore parler aujourd'hui!

« Les gens viennent me voir pour me raconter qu'ils ont fait leur demande en mariage — et bien d'autres choses — en écoutant une de mes chansons. C'est un grand honneur pour moi. C'est incroyable d'entendre toutes ces histoires et de constater quelle place tes chansons peuvent prendre dans la vie de ces gens », de raconter le chanteur avec un enthousiasme contagieux.

On peut alors se demander pourquoi il a tout simplement disparu de la circulation à la fin des années 80. Essoufflement ou panne d'inspiration? Rien de tout cela, assure-t-il. Simplement une suite d'événements qui l'ont tenu éloigné de ce qu'il adore par-dessus tout: la musique.

« Je voulais prendre de courtes vacances parce que j'étais exténué; finalement, j'ai été absent huit ans! C'est à ce moment-là que j'ai appris que mon père était gravement malade. Alors, j'ai passé deux ans avec lui jusqu'à son décès en 1990. Puis, j'ai eu des problèmes matrimoniaux et, pour finir, de sérieux problèmes avec ma gorge et ma voix. Certains médecins m'ont dit que je ne pourrais plus jamais chanter. Je ne pouvais pas le croire. Heureusement, on a découvert que c'était dû à des reflux gastriques. Mais tout ça fait maintenant partie du passé. »

## LE RAP A « TASSÉ » LA MÉLODIE

Mais le chanteur n'a jamais perdu de vue la scène musicale. Pas plus d'ailleurs que tout ce qui entoure l'industrie du disque. Avec le recul, Richie a pu tirer certaines conclusions de ses observations. « C'est une période cruciale pour le monde de la musique. L'industrie a drôlement évolué en une décennie. Aujourd'hui, je serais tenté de parler de produit manufacturé. Les corporations ont mis de côté des mots comme créativité, *feeling* et passion. "Donnez-moi cinq Britney Spears, dix BackStreet Boys..." », c'est de cette façon que l'industrie fonctionne. Il n'y a plus de place pour la passion dans cette nouvelle industrie qui manufacture des artistes *fast-food*. On vend une chanson et pas un artiste. On ne peut pas parler aujourd'hui de carrière à long terme. Et c'est là une gra-

## La mort de son père, des ennuis de santé et des problèmes matrimoniaux l'ont tenu à l'écart pendant une décennie

veur. Je pense que je ne pouvais choisir meilleur moment pour revenir. Le rap a "tassé" la mélodie et j'ai l'impression que les gens s'ennuient de cela », constate-t-il.

Un constat qu'il appuie notamment sur le « test » qu'il a réalisé alors que, tel un débutant, il a assuré la première partie de la dernière tournée américaine de Tina Turner. « Après une si longue absence, je ne pouvais tout de même pas revenir comme si rien ne s'était passé. Ça aurait été irréaliste. Pour moi, c'était une occasion de tester mes nouvelles chansons et de prendre le pouls du public. »

C'est d'ailleurs par étapes que le chanteur a décidé de reprendre contact avec ses fans. En Europe, *Renaissance* a été lancé en octobre et a déjà cumulé des ventes de plus de 600 000 exemplaires, alors que le disque est paru chez nous au début de février. Le chanteur a attendu jusqu'à la fin de mars pour rejoindre ses compatriotes. « J'étais intéressé à procéder de cette façon parce qu'une grande partie du disque a été enregistrée en Europe. C'est un peu frustrant pour moi de dire cela, mais il se passe des choses plus intéressantes en Europe qu'aux États-Unis. C'est un marché difficile. »

Sur sa lancée, Lionel Richie avoue qu'il n'aimerait guère se retrouver aujourd'hui dans la peau d'un débutant car le « monstre » lui semble de plus en plus difficile à « attaquer ». « Pour être franc, je serais terrifié. Dans les années 80, on pouvait parler de jungle, mais, aujourd'hui, je ne trouve pas de mots pour décrire le *show-business*. Malheureusement, la situation ne semble pas sur le point de changer. »

## COMPOSITEURS IMPOSÉS

Le chanteur est bien placé pour en parler car, au moment où il travaillait à son nouveau CD, les responsables de sa maison de disques ne se sont pas gênés pour lui recommander une pléthore de compositeurs pour écrire les pièces de *Renaissance*. Ce qui était hors de question pour le chanteur.

« Pour eux, c'était la meilleure solution, mais c'est exactement ce que je voulais éviter. Voilà comment on manufacture un disque. On utilise toujours les mêmes compositeurs pour une multitude de disques d'artistes différents. Comme une chaîne de montage. Si je veux collaborer avec quelqu'un, c'est moi qui vais le choisir mais je ne veux pas laisser quelqu'un écrire pour moi. Je pense que je sais encore comment écrire une bonne chanson, non? »

Et même s'il n'y a pas de recette pour écrire une bonne chanson, Lionel Richie a tout de même sa petite idée sur les ingrédients à employer. « Il faut indéniablement une bonne mélodie et des textes qui rejoignent les gens. Je sais que ça peut avoir l'air québécois, dépassé, mais il y a trois mots qui ont toujours le même effet: *I Love You*. Que tu sois un punk, un *grunge*, un techno ou peu importe ton style musical, tout le monde va prononcer ces mots un jour ou l'autre. Tout le monde sait ce que c'est d'être amoureux. C'est universel. »

« L'industrie a drôlement évolué en une décennie, croit Lionel Richie. Il n'y a plus de place pour la passion dans cette nouvelle industrie qui manufacture des artistes "fast-food". »

Journée internationale de la danse

Programmation et information 523-1333

Journée internationale de la danse

www.culture-quebec.qc.ca/jidanse

Activités gratuites



Dimanche 29 avril  
Dimanche 29 avril

Photo: Steve Huff

Pour faire de la danse une fête 2001

Entente sur le développement culturel de Québec  
Québec  
R & D  
Potomac  
Une présentation de la Table de danse du Conseil de la culture des régions de Québec et Chaudière-Appalaches  
Partenaires canadiens Canadien Heritage

Les Violons du Roy présentent

Les Violons du Roy  
retournent à l'école...

Chefs invités: Pierre Morin et André Papillon

Avec la participation des élèves de l'École de la Farandole.

Avec la participation des élèves de Mme Estelle Demers de l'École à L'Orée des Bois.

Judi 3 mai 2001 à 19 h 30  
Église Sainte-Thérèse de Beauport  
158, rue Bertrand, Beauport  
Enfants: 5 \$ / Adultes: 10 \$  
(taxes incluses)

Vendredi 4 mai 2001 à 19 h 30  
Palais Montcalm, Québec  
Enfants: 6 \$ / Adultes: 12 \$  
(taxes incluses)

Billets en vente aux écoles et à l'entrée le soir du concert (ouverture des portes: 19h)

Présenté grâce à la collaboration de



Classiques & Compagnie

SAISON 2001-2002

17 septembre 2001  
UNE PIANISTE PRODIGIEUSE  
Janina Fialkowska

1er octobre 2001  
DES VENTS, DES VOIX ET DES CORDES  
Karina Gauvin, Russell Braun  
et l'Ensemble Pantaëdre

29 octobre 2001  
MUSIQUE BAROQUE: VOYAGE EUROPÉEN  
Philippe Magnan et Masques

26 novembre 2001  
UNE VOIX EXCEPTIONNELLE  
Andreas Scholl

28 janvier 2002  
VIOLONISTE DEPUIS TOUJOURS...  
UN TALENT INNÉ  
Lara St. John

25 février 2002  
UN « TRÉSOR NATIONAL » TCHÈQUE  
Quatuor Telich

25 mars 2002  
DES MUSICIENS EXUBÉRANTS ET TALENTUEUX  
Baltimore Consort

22 avril 2002  
UNE ÉTOILE MONTANTE  
Naida Cole

BILLETTERIE  
670-9011

PALAIS MONTCALM



ABONNEZ-VOUS  
DES MAINTENANT  
À PARTIR DE 78 \$

LE CABARET DU CAPITOLE  
PRÉSENTE

LE DERNIER DES



EN VENTE LUNDI 9H!

UNE ŒUVRE DE NEIL SIMON  
ADAPTÉE PAR GILLES LATULIPPE MISE EN SCÈNE DE GILLES LACHANCE  
FRANÇOIS RENY  
AVEC MARIE CARMEN • DIANE JULES • SYLVIE CANTIN

DU 18 JUILLET AU 2 SEPTEMBRE

Réservations: 694-4444 • 1 800 261-9903

TANQUAY TELE 4 CHRCBO

Le Soleil souligne le travail de ses

**camelots**

et les récompense pour leurs efforts!



En leur offrant 300\$ de chèques-cadeaux

de Renaud Bray qui seront partagés parmi 15 camelots choisis au hasard à chaque semaine.

Les camelots **Gagnants** de cette semaine:

Julie Bérubé, Rimouski	Rémy Godbout, Saint-Gervais	Stéphane Marquis, Pohenégamook
Maxime Brunelle, Val-Bélair	Cora Houdet, Sillery	Simon Pelletier, Baie-Comeau
Cloé Caron, Québec	Yanick Kamanzi, Sainte-Foy	Nicolas Thériault, Notre-Dame-du-Lac
Simon Charette, L' Ancienne-Lorette	Mélanie Labbé, Vallée-Jonction	Marc Trudel, St-Marc-des-Carières
Nelson Dubé, Saint-Modeste	Michèle Leclerc, Beauport	Étiennette Vallée, Sainte-Félicité

Faites comme eux! Devenez camelots au Soleil, vous aussi vous pourriez gagner!  
686-3344 • 1 866 686-3344

LE SOLEIL Sur mesure pour vous

GRUPE Renaud-Bray  
www.renaud-bray.com

## Rencontre d'outre-tombe

Le disque enregistré par John Phillips avec les Rolling Stones voit le jour, 25 ans plus tard

(PC) — Avec près de 25 ans de retard, les fameuses bandes enregistrées par John Phillips en compagnie de trois membres des Rolling Stones voient enfin le jour, dans un album intitulé *Pay Pack & Follow*.

Devenus mythiques au fil des ans, ces enregistrements, qui circulaient sous le manteau depuis un moment, sont sortis mardi en Amérique du Nord, au

La parution de cet enregistrement était l'une des dernières volontés du fondateur des Mamas & The Papas

lendemain de leur parution dans le reste du monde. Leur mise en marché respecte les dernières volontés de Phillips, ex-meneur des Mamas & The

Papas emporté par une crise cardiaque, le 18 mars, à l'âge de 65 ans.

*Pay Pack & Follow* n'est que le deuxième album solo de Phillips, à la suite de *John, The Wolf King Of L.A.*, paru en 1970. Enregistré à Londres et à New York, entre août 1976 et septembre 1977, cet album que l'on avait cru perdu à jamais a été produit par Mick Jagger et Keith Richards, qui y ont contribué aux chœurs et à la guitare. Ron Wood, mais aussi Mick Taylor, ancien guitariste des Stones, qui retrouvait le groupe pour la première fois depuis son départ de celui-ci, en décembre 1974, furent également de la partie.

L'intérêt de ce disque, oscillant entre rock et country rock, réside largement dans les retrouvailles de Richards et Taylor. Le mariage de la rythmique de l'un et des solos de l'autre, illuminant certains des meilleurs albums des Stones, parmi lesquels *Sticky Fingers* (1971) et *Exile On Main Street* (1972), renaît de ses cendres sur une poignée de titres, notamment *Oh Virginia*. Après que Taylor eut exécuté le fantastique solo de cette chanson, Richards lui aurait d'ailleurs lancé: «Maintenant je sais pourquoi je ne t'ai jamais aimé.»

Égarées à maintes reprises, les bandes de *Pay Pack & Follow* avaient été retrouvées pour de bon par Phillips, il y a quelques années. Depuis, six des neuf chansons de l'album étaient disponibles dans un disque pirate ayant pour titre *Half Stoned*, juteuse allusion à l'identité des accompagnateurs de luxe de l'auteur de *California Dreamin'* de même qu'aux conditions dans lesquelles les séances d'enregistrement eurent lieu.

Fondateur des Mamas & The Papas, l'un des groupes clés du mouvement hippie de la fin des années 60, John Phillips a succombé à un arrêt du cœur, le mois dernier, à Los Angeles. Avant de s'éteindre, il avait eu le temps de compléter son troisième album, qui sera lancé plus tard cette année, vraisemblablement en août.

UNE SAISON D'INSPIRATIONS... pour reprendre son souffle

À L'église Notre-Dame de Lévis *Maîtres de Musique*

LES VIOLONS DU ROY

Chef: Pierre Morin  
Invité: Dany Wiseman



DIMANCHE 29 AVRIL, 19h30

Entrée: 20\$  
Étudiant: 13\$

12 ans et moins: 8\$

Forfait souper-spectacle: 63\$ pour 2 personnes

33, rue Wolfe, Lévis 838-6000

DIFFUSION CULTURELLE DE LÉVIS LE SOLEIL

Zone3 et Productions Phoebe présentent

# NOTRE DAME DE PARIS

d'après l'oeuvre de VICTOR HUGO  
mise en scène GILLES MAHEU

livret et paroles LUC PLAMONDON musique RICHARD COCCIANTE



En vente aujourd'hui Dès 10h

Supplémentaires du 17 au 22 juillet au Grand Théâtre de Québec DU 5 AU 15 JUILLET 2001

643-8131 • 1 877 643-8131

Grand Théâtre de Québec LE SOLEIL TVA zone 3



ARCHIVES LE SOLEIL

# Pari gagné

Le succès de « Breakdown » est une douce revanche pour les musiciens de Tantric

MICHEL BILODEAU  
COLLABORATION SPÉCIALE

Si le succès de la pièce *Breakdown* a été une douce revanche pour la plupart des membres de Tantric, pour Hugo Ferreira, c'était avant tout une confirmation qu'il ne s'était pas trompé en écoutant sa petite voix intérieure. Un agréable mélange de joie et de soulagement.

« Je ne pouvais accepter la possibilité d'un échec », de raconter avec émotion le chanteur qui avait risqué le tout pour le tout. Dans le monde du *show-business*, les histoires de groupes brisés, éclatés à la suite des divergences au sujet de leur orientation musicale sont légion. C'est exactement ce qu'ont connu le guitariste Todd Whittner, le bassiste Jesse Vest et le batteur Matt Taul alors qu'ils étaient au sein de Days Of The New.

À la fin de 1998, le groupe originaire de Louisville, Kentucky, fait une entrée remarquée avec son disque éponyme. Succès radiophoniques, clips, disque platine aux États-Unis (plus d'un

million d'exemplaires), concerts... les trois musiciens se croyaient bel et bien lancés. Mais après une longue tournée, les relations se sont dégradées au sein du groupe et ils sont remerciés par Travis Meeks, le chanteur et principal compositeur de la formation.

Découragés, désillusionnés, les trois compères songent un temps à jeter la serviette. Certains envisagent un retour aux études. Mais, finalement, ils décident de se retrousser les manches et de se mettre au travail. Todd Whittner a quelques idées en réserve et de nouvelles maquettes sont réalisées. Mais il manque toujours une pièce au casse-tête: un nouveau chanteur.

Ces maquettes voyagent un peu et, par le biais d'un ami commun, Hugo Ferreira les découvre. Malgré un côté un peu brouillon, les maquettes séduisent le chanteur, alors au service d'une formation de Detroit. « J'étais fasciné par ce que j'entendais. J'ai senti au plus profond de moi que je devais tenter ma chance. J'avais ce sentiment dans mon cœur que je ne pouvais faire autrement. Que j'allais le regretter toute ma vie si je ne me manifestais pas », se remémore le chanteur.

Il contacte donc le groupe et se rend à Louisville pour une audition. Ça clique tout de suite et le chanteur retourne illico à Detroit pour... faire ses valises, quitter son groupe, son emploi, sa famille et ses amis et s'installer à Louisville, alors que Tantric n'a pas encore de contrat en vue. « C'était comme si je brûlais les ponts derrière moi pour être certain que je ne serais pas tenté de laisser tomber. En m'installant à Louisville, j'allais m'investir totalement, à 100 %, dans ce projet. Il fallait que ça fonctionne. Cela faisait environ dix ans que j'œuvrais dans le circuit des bars et des clubs de Detroit. Pour moi, c'était un peu comme un coup de dé. J'étais fermement convaincu que je faisais le bon choix. Personne ne pouvait me faire dévier de mon but. »

Pendant six mois, les quatre musiciens vivent ensemble et composent. Une séance de travail intensive qui sera très fructueuse. Plusieurs maquettes sont réalisées et expédiées à des compagnies de disques. Les réactions ne se font pas attendre. À un point tel que Hugo Ferreira avoue qu'il était plutôt abasourdi par ce qui se passait.

« À un certain moment, il y avait pas loin d'une dizaine de maisons qui nous faisaient des offres. Comme une guerre. Toutes les maisons tentaient toujours de surpasser l'offre de ses concurrentes. C'était comme une vente aux enchères et nous ne pouvions qu'être les gagnants. »

### CHEZ MADONNA

Finalement, le quatuor penche pour Maverick Records, la compagnie de Madonna qui, selon le chanteur, leur a offert les meilleures conditions et une très bonne marge de manœuvre. Un bon indicatif pour Hugo Ferreira qui réalisait aussi du coup un de ses vieux rêves: travailler en studio dans des conditions idéales. Si ses coéquipiers jonglaient avec la perspective d'être catégorisés « ex-Days Of The New », le chanteur, lui, ne sentait pas du tout cette pression. « La plupart des gens qui assistaient à nos premiers concerts ignoraient d'où ils venaient.

### Expulsés de Days Of The New, ils se sont risqués à présenter leurs propres compositions

Pour moi, ce n'était pas un problème. Je me demandais si Todd, Matt et Jesse auraient une seconde chance. Ce n'est pas une chose qui arrive souvent ou qui se fait automatiquement. C'est un milieu très difficile que celui du *show-business*. Je me croisais les doigts. De toute façon, à un certain moment, je savais bien que je ne pouvais pas faire autre chose que de me concentrer sur nos premiers concerts. »

Soulagé depuis que la pièce *Breakdown* s'est frayé un chemin sur les palmarès, le chanteur savoure ce moment avec ses coéquipiers qui, explique-t-il, ont de bonnes raisons de se réjouir. « Pour eux, c'est le fruit d'un long combat. Ils auraient pu se décourager et tout laisser tomber. Je comprends qu'ils soient fiers d'avoir persévéré. Pour ma part, je suis heureux de m'être fié à mon intuition. Je sentais que je n'étais pas dans l'erreur, mais ça ne veut pas nécessairement dire que ça fonctionnerait », de conclure Hugo Ferreira.

Vernissage des œuvres de  
**Chantale Jean**  
et lancement de la sérigraphie  
« Entrée des Artistes »  
29 avril à 14h

« Entrée des Artistes »  
43 cm x 53 cm

GALERIE  
Chantale Jean

1108, Laurier Ouest, Outremont (514) 270-2962

UNE SAISON D'INSPIRATIONS... pour reprendre son souffle

**L'Anglicane** Jazz et monde

**Michel Cusson**  
Camino

Le samedi 5 mai, 20h30

Admission: 26\$  
Forfait souper-spectacle: 75\$ pour 2 personnes

33, rue Wolfe, Lévis 838-6000

LES GRANDS EXPLORATEURS  
L'AVENTURE PAR L'IMAGE

Cinéastes-conférenciers, globe-trotters, ethnologues! Ils vous entraînent en direct de leurs expériences bien vivantes, durant sept soirées inoubliables! Venez partager leurs aventures et leurs émotions!

Afrique du sud  
Antarctique  
Antilles françaises  
Autriche  
Italie  
Viêt-nam

Une présentation de AIR FRANCE

Saison 2001 2002

**ABONNEZ-VOUS!**

QUÉBEC Grand Théâtre (418) 643-8131  
LÉVIS Cégep de Lévis-Lauzon 1 800 558-1002  
STE-FOY Salle Albert-Rousseau (418) 659-6710

FAITES VITE!  
Abonnez-vous et courez la chance de gagner

UN SÉJOUR INOUBLIABLE D'UNE SEMAINE EN ITALIE POUR 2 PERSONNES  
UN APPAREIL PHOTO COMPLET NIKON F80

www.lesgrandsexplorateurs.com

L'EXTRA NUMÉRO LE SOLEIL

Spécial Fête des Mères

Il était une fois...  
**JOE D'ASSIN**  
Hommage par  
**RAPHAËL TORR**

Dimanche 13 mai 2001 à 20h30

Supplémentaire Dimanche 13 mai à 14h

**Raphaël Torr et les Dalton**

Théâtre Petit Champlain  
Maison de la Chanson

Réservations 692-2631

Billotech SODIC Québec LE SOLEIL

Les violons chantent.  
Les violons dansent.

**Barrage**

"Barrage... Il faut le voir pour le croire!"  
—Denver Post

"Barrage réinvente la notion traditionnelle du violon. Paganini n'aurait jamais osé!"  
—New York Newsday

"Enivrant... Impossible de discuter le charme et le talent de cette troupe multidisciplinaire."  
—Chicago Sun-Times

Jeudi le 7 juin 20h  
Salle Albert-Rousseau  
EN VENTE AUJOURD'HUI

Billets en vente à la Salle Albert-Rousseau et sur le réseau Billotech

Réservations téléphoniques:  
(418) 659-6710 1-877-659-6710  
et à www.billotech.com

avec la collaboration de Jeff Parry Promotions & Productions Rubin Fogel



« Ce que je fais, dit Annie Brocoli, c'est comme du cinéma "G", pour tous. Je raconte des histoires pour enfants, mais les parents prennent plaisir à les entendre. »

pli jusqu'au 2 février 2002. À ce moment-là, elle s'arrêtera pour préparer du nouveau matériel. Le mot famille semble avoir une importance capitale pour Annie Brocoli. Quand elle parle de ses chansons, c'est toujours en fonction de toute la

**L'artiste n'a aucune prétention éducative. Son seul but : donner des instants de bonheur**

famille. « Ce que je fais, c'est comme du cinéma "G", pour tous. Je raconte des histoires pour enfants, mais les parents prennent plaisir à les entendre. Mes chansons sont écrites sur des musiques actuelles », dit-elle. Et la plupart du temps, ils se surprennent à taper du pied ou à frapper dans les mains en entendant ses chansons.

Son spectacle se passe dans le décor que l'on retrouve sur sa vidéocassette et elle introduit actuellement trois chansons de son nouvel album.

Plus tard, elle réalisera une vidéocassette sur l'espace et à l'automne, ça deviendra l'objet tout entier de son spectacle.

#### PARTAGE

Antoine et Marie-Jeanne ne trouvent pas trop difficile de partager leur maman avec tous ces enfants. Si on recule un peu en arrière, le garçon avait une certaine difficulté, mais plus maintenant. Elle raconte que, récemment, dans un magasin, alors qu'elle essayait de payer à la caisse, elle n'en finissait plus de signer des autographes et Antoine, qui l'accompagnait, a parfaitement joué le jeu. C'est comme si Antoine et Marie-Jeanne faisaient eux aussi partie d'Annie Brocoli. Ils sont concernés.

Marie-Jeanne, qui a quatre ans, a le visage qui s'illumine quand elle se retrouve sur scène avec sa mère. Ce qu'elle ressent est palpable.

Et dans les plus beaux rêves de celle qui fait rêver tous ces enfants, il y a celui un jour de travailler en Europe. Une maison de disque a manifesté de l'intérêt pour ce qu'elle fait, mais il n'est pas question pour elle de débarquer là-bas sans quelqu'un qui s'occuperait de ses intérêts. Ici, c'est elle qui fait tout elle-même.

À Place Laurier, aujourd'hui. Le tout débute par un défilé de mode des petits brocolis, à 13h, suivi d'un mini-spectacle à 13h40 et d'une séance d'autographes, à 14h. Tous ceux qui participeront à l'événement et qui rempliront un coupon seront admissibles au tirage d'une coccinelle électrique, une réplique exacte de la coccinelle jaune qu'Annie Brocoli utilise tous les jours.

ANNIE BROCOLI

## En orbite

JACQUES SAMSON  
JSAMSON@LESOLEIL.COM

Annie Brocoli, ce n'est pas un personnage ! Annie Brocoli, c'est Annie Grenier, sur scène comme dans la vie. « Annie Brocoli, c'est vraiment moi et ce que je fais, je le fais pour les enfants. Mais la première qui s'amuse là-dedans, c'est moi », dit-elle.

L'amie préférée des tout-petits était à Québec, mercredi, pour faire la promotion de son tout dernier album, *Annie Brocoli dans l'espace*. C'est son deuxième en moins de deux ans, en plus d'une vidéocassette. Elle en a fait le lancement à Montréal, mardi. Ici, le lancement officiel a lieu aujourd'hui, à Place Laurier. Le lendemain, elle répète le même scénario à Place du Royaume, à Chicoutimi.

#### SES ENFANTS COMME PUBLIC

Sur ce nouvel album, Annie Brocoli propose 14 chansons, dont la plupart parlent d'espace, de son espace à elle. Parmi ces chansons, il y en a trois qu'on retrouvait sur la vidéocassette de son premier album.

« Quand j'écris, c'est vraiment mon film à moi. Ensuite, à la maison, j'ai deux cobayes, Antoine et Marie-Jeanne, et les chansons qu'ils préfèrent, ce sont celles que les autres enfants aiment, finalement. » Ils sont donc de précieux collaborateurs.

Ses chansons prennent naissance dans la vie quotidienne de sa famille. Elle raconte que, chaque soir, après le souper, les enfants courent au-

tour de la table, dans la cuisine. Après un certain moment, pour les calmer, elle crie : « C'est l'heure du yoga. » Et là, c'est devenu un véritable rituel, qui n'a rien à voir avec le yoga — elle n'y connaît rien —, mais ça se traduit par un tas de gestes symboliques qui ont pour effet de calmer l'atmosphère. Tout ça pour expliquer la naissance de la chanson *Le yoga en orbite*.

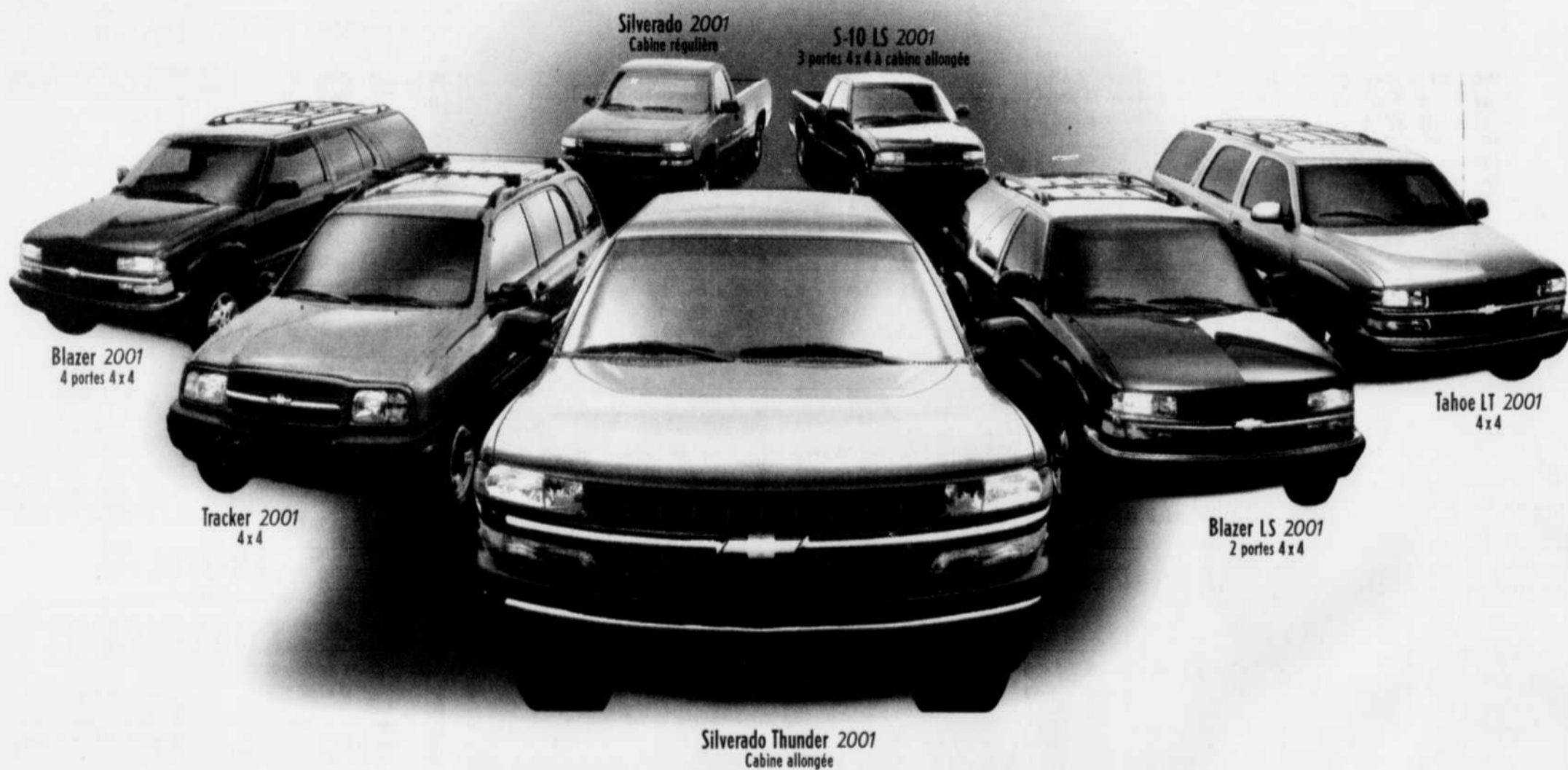
Annie Brocoli n'a aucune prétention éducative dans son approche des jeunes. « Ce que je veux, c'est leur donner un petit instant de bonheur, je ne veux pas les éduquer. Je veux leur donner un 45 minutes, en famille, dans leur salon, à chanter, à danser, à s'amuser », précise-t-elle.

La formule connaît un certain succès, puisque depuis le 23 novembre 1999, jour de son premier lancement, elle a vendu 50 000 vidéocassettes, 21 000 livres et 17 000 albums. C'est un succès auquel elle ne s'attendait pas : dans ce genre musical, il n'y a aucune diffusion à la radio. Les choses doivent faire leur chemin par elles-mêmes. « Je ne m'attendais pas à ça, mais je le souhaitais tellement fort », dit-elle.

Jusqu'à maintenant, elle a fait autour de 200 spectacles et son carnet de réservations est rem-

## Solde de camions

# DUR KAO DUR



CAMIONS  CHEVROLET

**« Yessymphonic » : le 26 août au Colisée?**

Le groupe Yes parcourra l'Amérique du Nord en compagnie d'un orchestre symphonique, cet été, pour promouvoir un nouvel album. Le chanteur Jon Anderson, le guitariste Steve Howe, le bassiste Chris Squire et le batteur Alan White sont en train de mettre la touche finale à ce nouveau CD. Ils donneront au cours de l'été une trentaine de spectacles dans le cadre d'une tournée intitulée *Yessymphonic*, ont-ils fait savoir sur leur site Web. Quelques-uns de ces spectacles auront lieu au Canada, soit à Vancouver le 2 août, à Toronto le 28 et à Montréal le 29 août. Le groupe doit aussi, selon le site, s'arrêter à Québec le 26 août, possiblement au Colisée. PC

**Sheryl Crow en studio**


Actuellement en studio à New York, Sheryl Crow se consacre à son prochain album, successeur de *Sheryl Crow And Friends - Live In Central Park*, paru en décembre 1999. ce sera le premier album de la chanteuse à comporter de nouvelles chansons depuis *The Globe Sessions* (1998). Toujours sans titre, le disque, aux fins duquel des séances d'enregistrement ont également eu lieu à Londres, doit être lancé l'automne prochain. PC

**Aerosmith, la suite sur la route**

Afin d'assurer la promotion de son nouvel album, *Just Push Play*, paru le mois dernier, Aerosmith se lancera dans une longue tournée nord-américaine, le 6 juin, à Hartford, au Connecticut. Pour le moment, la tenue d'une vingtaine des quelque 50 concerts prévus a été confirmée par le groupe ([www.aerosmith.com](http://www.aerosmith.com)), admis en mars au Temple de la renommée du rock n'roll. Un seul d'entre eux aura lieu au Canada, à Toronto, le 2 juillet. PC

Du lundi au vendredi nos lecteurs gagnent gros avec **L'EXTRA NUMÉRO LE SOLEIL**

**VERNISSAGE**  
Le dimanche 29 avril - 20 mai  
**Marc Paquet**



GALERIE LINDA VERGE  
1049, AVENUE DES ÉRABLES, QUÉBEC (418) 525-8393

UNE SAISON D'INSPIRATIONS... pour reprendre son souffle

**L'Anglicane Chansons**

**FRED FORTIN Solo**

Prix Miroir 2000 Festival d'été de Québec

SAMEDI 28 AVRIL, 20h30

Admission: 16\$

Forfait souper-spectacle: 55\$ pour 2 personnes

Hydro Québec LE SOLEIL

33, rue Wolfe, Lévis 838-6000

**L'authentique 45<sup>e</sup> maison Kinsmen**

Je rêve à toit!

Partenaire Diamant

Partenaire Platine

3 options

Charité/boon La Maison Kinsmen...  
La Maison Kinsmen...  
200 000 \$ en argent offert...  
prix secondaires Plus de 254 prix à profiter d'une valeur totale de 81 768 \$

spécimen

LA GALERIE DU MEUBLE  
75\$  
10%  
5\$  
100\$  
4\$

spécimen

**Ce billet rouge est recherché. Il a été vu aux endroits suivants:**

- Les Galeries de la Capitale
- Boutiques Ernest
- La Galerie du Meuble
- Succursales de la Banque Royale
- Canac-Marquis-Grenier
- Pizza Royale
- Méto Gagnon
- Club Décor
- Corbeil Électroménagers
- Animalerie Dyno
- Club Voyage Place Laurier
- Le Vie Sportive
- Royal Lepage Inter-Québec
- Au Jardin de Suzanne
- Votre camelot
- LE SOLEIL
- Point de vente LE SOLEIL

- en composant le 1 (877) MAISONK
- le 1 (877) 624-7665
- sur le site Internet: [www.maisonkinsmen.qc.ca](http://www.maisonkinsmen.qc.ca)

**Silverado 2001 Cabine régulière**

<b>288 \$</b> /mois* TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS <b>22 648 \$</b> à l'achat***	Location 36 mois	
	Comptant (ou échange équivalent)	Mensualité
	0 \$ 1 675 \$ 3 317 \$	389 \$ 338 \$ 288 \$

**INCLUANT BOÎTE AUTOMATIQUE GRATUITE**  
**3,9 % à l'achat\***

\* Moteur Vortec V6 4,3L de 200 HP • Boîte automatique 4 vitesses avec surmultipliée et mode remorquage • Freins à disques et système antiblocage aux 4 roues • Calandre, pare-chocs et roues chromés • Pont arrière autobloquant

**Silverado Thunder 2001 Cabine allongée**

<b>348 \$</b> /mois* TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS <b>27 698 \$</b> à l'achat***	Location 36 mois	
	Comptant (ou échange équivalent)	Mensualité
	0 \$ 1 873 \$ 4 172 \$	475 \$ 418 \$ 348 \$

**INCLUANT BOÎTE AUTOMATIQUE GRATUITE**  
**3,9 % à l'achat\***

\* Moteur Vortec V8 4,8L de 270 HP • Boîte automatique 4 vitesses avec surmultipliée et mode remorquage • Freins à disques et système antiblocage aux 4 roues • Climatiseur et centralisateur informatique de bord • Calandre, pare-chocs et roues chromés • Pont arrière autobloquant

**Blazer 2001 4 portes 4x4**

<b>378 \$</b> /mois* TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS <b>35 738 \$</b> à l'achat***	Location 48 mois	
	Comptant (ou échange équivalent)	Mensualité
	0 \$ 2 723 \$ 4 538 \$	478 \$ 418 \$ 378 \$

**1,9 % à l'achat\*\***

\* Moteur Vortec 4300 V6 de 190 HP • Boîte automatique 4 vitesses avec surmultipliée • Climatiseur • Verrouillage des portes, rétroviseurs chauffants et vitres à commandes électriques • Lecteur de disques compacts et système Bose • Pont arrière autobloquant

**Tracker 2001 4x4**

<b>319 \$</b> /mois* TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS <b>21 198 \$</b> à l'achat***	Location 48 mois	
	Comptant (ou échange équivalent)	Mensualité
	0 \$ COMPTANT 953 \$ 1 861 \$	319 \$ 299 \$ 279 \$

**1,9 % à l'achat\*\***

\* Moteur DACT 2,0L de 127 HP • Boîte de transfert permettant de passer de 2 à 4 roues motrices à la volée • Radiocassette AM/FM stéréo • Essuie-glace et lave-glace de lunette arrière

**Blazer LS 2001 2 portes 4x4**

<b>318 \$</b> /mois* TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS <b>31 448 \$</b> à l'achat***	Location 48 mois	
	Comptant (ou échange équivalent)	Mensualité
	0 \$ 2 723 \$ 4 538 \$	418 \$ 358 \$ 318 \$

**1,9 % à l'achat\*\***

\* Moteur Vortec 4300 V6 de 190 HP • Boîte automatique 4 vitesses avec surmultipliée • Climatiseur • Verrouillage des portes, rétroviseurs chauffants et vitres à commandes électriques • Lecteur de disques compacts et système Bose • Pont arrière autobloquant

**S-10 LS 2001 3 portes 4x4 à cabine allongée**

<b>328 \$</b> /mois* TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS <b>26 548 \$</b> à l'achat***	Location 48 mois	
	Comptant (ou échange équivalent)	Mensualité
	0 \$ 926 \$ 1 808 \$	369 \$ 348 \$ 328 \$

**1,9 % à l'achat\*\***

\* Moteur V6 SFI 4,3L de 190 HP • Boîte automatique 4 vitesses • Climatiseur • Lecteur de disques compacts • Roues en aluminium

**Tahoe LT 2001 4x4**

<b>684 \$</b> /mois* TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS <b>48 698 \$</b> à l'achat***	Location 36 mois	
	Comptant (ou échange équivalent)	Mensualité
	0 \$ 3 217 \$ 6 112 \$	874 \$ 774 \$ 684 \$

\* Moteur Vortec V8 5,3L de 285 HP • Boîte de transfert Autotrac • Système de communication et d'assistance routière OnStar™ avec plan de sécurité de 1 an • Climatiseur avec contrôle automatique de la température • Sièges baquets avant chauffants avec assises en cuir • Vitres, portes et rétroviseurs chauffants à commandes électriques

**CAMIONS CHEVROLET**

La route. Sans le doute.



L'Association marketing des concessionnaires Chevrolet Oldsmobile du Québec suggère aux consommateurs de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée réservées aux particuliers, s'appliquant aux véhicules neufs sélectionnés 2001 en stock, tels que décrits ci-dessus. Photos à titre indicatif seulement. Sujet à l'approbation du crédit de GMAC. \* Paiements mensuels basés sur un bail avec versement initial (voir tableaux de mensualités). À la location, transport et préparation inclus. Immatriculation, assurance et taxes en sus. Dépôt de sécurité d'au plus 1 025 \$ et première mensualité exigés à la livraison. Frais de 12 c du km après 60 000 km (180 000 km pour Blazer, S-10 et Tracker). \*\* Taux de financement à l'achat de 1,9% disponible jusqu'à 36 mois pour le S-10, jusqu'à 48 mois pour le Tracker et jusqu'à 60 mois pour le Blazer. \*\*\* À l'achat, préparation incluse. Transport (Blazer: 835 \$, Tracker: 810 \$, Silverado: 990 \$, S-10: 810 \$, Tahoe: 990 \$), immatriculation, assurance et taxes en sus. \* Taux de financement à l'achat de 1,9% disponible jusqu'à 48 mois. Le concessionnaire peut fixer son propre prix. Exemples de financement de 25 000 \$ à 1,9%: 1) 36 versements de 714,97 \$, coût en intérêts de 738,92 \$; coût total de 25 738,92 \$; 2) 48 versements de 541,29 \$, coût en intérêts de 981,92 \$; coût total de 26 719,84 \$; 3) 60 versements de 437,10 \$, coût en intérêts de 1 226,00 \$; coût total de 27 945,84 \$. Exemple de financement de 25 000 \$ à 3,9%: 48 versements de 563,36 \$, coût en intérêts de 2 041,28 \$; coût total de 27 041,28 \$. \*\* Marque déposée de General Motors Corporation. Banque TD, usager agréé. Un échange de véhicule peut être requis. Pour plus d'information, voyez votre concessionnaire participant, visitez le [www.gmcanada.com](http://www.gmcanada.com) ou faites le 1 800 463-7483.



EN PASSANT...

JACQUES SAMSON JSAMSON@LESOLEIL.COM

**Hymne à la voix**

C'est tout un *Hymne à la voix* que Marie-Denise Pelletier a offert aux abonnés de l'Orchestre symphonique de Québec, lundi et mardi. Je suis abonné depuis quelques années à cette série de concerts populaires et c'est la première fois que j'assiste à un triomphe comme celui-là. Soutenue par son pianiste Benoît Sarrasin et l'OSQ, dirigé par Gilles Ouellet qui signait aussi les orchestrations, Marie-Denise Pelletier a littéralement séduit le public. À la représentation de lundi à laquelle j'assistais, la chanteuse était en pleine possession de tous ses moyens vocaux et elle nous a fait passer par toute la gamme des émotions avec ses grandes interprétations de chansons comme *Plaisir d'amour, Au bord du lac, Les chemins de l'amour, Je voudrais voir la mer, Tous les cris les S.O.S., Le ciel se marie avec la mer, Cent mille chansons* et j'en passe. En deuxième partie, lorsqu'elle a fait *Le plus beau voyage* de Claude Gauthier, les frissons nous passaient sur le corps et elle a été saluée par un tonnerre d'applaudissements. Elle a su également nous emporter avec des chansons de Daniel Balavoine et de Jacques Blanchet, deux magnifiques auteurs-compositeurs-interprètes décédés beaucoup trop tôt, le premier dans l'écrasement d'un hélicoptère en suivant la fameuse course Paris-Dakkar et l'autre de maladie. Celui qui est un peu derrière ce nouveau répertoire de la chanteuse québécoise, c'est André Gagnon qui, un jour, lui a dit : « Marie-Denise, tu devrais chanter un certain répertoire ! » Elle lui avait alors répondu, interrogative : « Un certain répertoire ? » Et voilà ce que ça don-

ne, quand c'est enrobé avec les judicieuses orchestrations de Gilles Ouellet. Mon Dieu que c'était beau !

**En préparation**

Le dernier album de Fred Fortin, *Le plancher des vaches*, est à peine sorti que déjà, il en a deux autres en préparation. Pour lui, quand le dernier a été lancé, il était déjà rendu ailleurs dans sa tête et prêt à entamer l'écriture d'un nouveau chapitre.

**Un père country**

Noël Fortin, le père de Fred, est toujours à la barre d'un orchestre country; il lui est arrivé en quelques occasions de donner des *shows* avec son fils, par exemple, au Spectrum, à Montréal. L'orchestre de son père fait aussi un spectacle hommage à Renaud « en n'oubliant surtout pas la bière », précise Fred. Et c'est grâce à son père, qui ne s'est jamais limité au country, qu'il a connu les Beatles.

**Pour mémoriser**

Lorsque j'ai fait, Aux oiseaux de passage, une petite entrevue avec Morice Bénin, il y avait dans un coin de la salle le chansonnier-accordéoniste Steve Normandin, installé à une table et qui écrivait. Il retranscrivait à la main les chansons qu'il devait faire dans un prochain spectacle : c'est sa façon à lui de les mémoriser facilement.



**Grosses pointures**

Il y aura de grands noms du monde de la musique sur le prochain album de Kevin Parent : l'information commence à couler autour d'un secret bien gardé jusqu'ici. Le batteur de *Traveling Wilburys*, Jim Keltner, qui a aussi joué avec quelques-uns des Beatles après leur séparation, fait partie de ces grands noms. On ne connaît pas encore la date de sortie de cet album, mais on sait que Kevin Parent a travaillé en studio, à Morin-Heights, durant deux semaines et à Vancouver, durant une autre semaine. C'est John Welster, Pierre Duchesne et Kevin Parent qui coréalisent cet enregistrement.



Marie-Denise Pelletier avec l'OSQ: sublime!



Paule-Andrée Cassidy: de souche irlandaise.

**Le coup de cœur de Paule-Andrée Cassidy**

Quand elle parle des chansons de Bobby Lapointe, mort en 1972, Paule-Andrée Cassidy en parle en termes de coup de cœur. Elle est beaucoup trop jeune, elle ne l'a donc jamais vu en spectacle ni même sur bande vidéo. C'est uniquement par ses disques qu'elle l'a découvert. En 1999, elle a connu son fils, Jacky Lapointe. Lorsqu'elle l'a vu arriver en coulisses, tout de suite elle a su que c'était lui.

**D'origine irlandaise**

Paule-Andrée Cassidy est une francophone née à Québec, mais ses ancêtres sont d'origine irlandaise. Son père est né au Nouveau-Brunswick et dans sa famille, depuis plusieurs générations, les Cassidy épousent des francophones.

**Le retour de Laurence Jalbert**

Après le grand périple de spectacles avec Dan Bigras, Laurence Jalbert nous revient, les 11 et 12 mai, à l'Anglicane, à Lévis. En décembre, la chanteuse gaspésienne était dans son pays, près du parc Forillon. Entourée de ses amis, elle écrivait des chansons pour un prochain album. En mars, elle se payait une tournée dans le sud-est de la France, où elle a fait neuf salles et séduit près de 5000 spectateurs. Bientôt, ce qu'elle s'offre et nous offre au Québec, c'est un petit spectacle acoustique, très intime. Outre à l'Anglicane, elle chantera à Jonquières (10 mai), Magog (18 et 19 mai), Saint-Jean-sur-Richelieu (26 mai), Sorel (1<sup>er</sup> juin) et Granby (2 et 3 juin).

**EXPOSITION**

LE QUÉBEC TECHNOLOGIQUE  
**Tout simplement GÉNIAL!**

WWW.TOUTSIMPLEMENTGENIAL.QC.CA

Venez découvrir le savoir-faire technologique québécois, au Pavillon des Sciences d'ExpoCité, du 22 février au 6 mai 2001. Un événement Tout simplement GÉNIAL pour tous !

**ENTRÉE GRATUITE**

**PROGRAMMATION**

Du 28 avril au 6 mai

- Conseil du loisir scientifique de Québec  
*Zoom sur l'espace et l'énergie* : lancez une fusée bien spéciale, fabriquez une pile aux fruits ou faites votre propre boussole !
- Le 2 mai, de 11 h 30 à 14 h  
 IBM, LGS, CEFRIQ, ministère de la Recherche, de la Science et de la Technologie  
*Les affaires électroniques pour les PME, c'est tout simplement GÉNIAL* : assistez à des conférences pour découvrir comment les PME peuvent tirer profit de la nouvelle économie. Réservation et renseignements auprès de France Harvey (418) 653-6155.

**HEURES D'OUVERTURE**

Lundi ..... Relâche  
 Mardi et mercredi ..... 12 h 30 à 18 h  
 Jeudi et vendredi ..... 12 h 30 à 21 h  
 Samedi et dimanche ..... 10 h à 17 h

Pour renseignements : (418) 646-0980 • 1 877 511-5889

Grand Théâtre de Québec

**Jim Corcoran**  
 en spectacle

Vendredi 25 mai 20 h

Foule cool Forfait 15-25 ans 3 spectacles 49\$

Naviguez et achetez vos billets www.grandtheatre.qc.ca

Grand Théâtre de Québec  
 Billetterie : 643-8131  
 1 877 643-8131

UNE SAISON D'INSPIRATIONS... pour reprendre son souffle

**L'Anglicane Chansons**

**LAURENCE JALBERT**

En trio

VENDREDI 11 MAI 20h30  
 SAMEDI 12 MAI 20h30  
 reporté au VENDREDI 25 MAI

Entrée: 28\$

Forfait souper-spectacle: 79\$ pour 2 personnes

Hydro Québec

33, rue Wolfe, Lévis 838-6000

Classique & Compagnie

**Un rare Trio**

**Chantal Juillet, Antonio Lysy et Pascal Rogé**  
 Violon, violoncelle et piano

Le lundi 7 mai 2001  
 au Palais Montcalm  
 Au programme: Haydn, Zemlinski, Ravel

Chantal Juillet pour la première fois en trio à Québec  
**DERNIER CONCERT DE LA SÉRIE**

BILLETTERIE  
 670-9011, 691-7411  
**PALAIS MONTCALM**

LE SOLEIL

Québec et ses partenaires: Affaires municipales et Métropole, Éducation, Culture et Communications, Industrie et Commerce.

LE SOLEIL

ExpoCité, LGS, TVA, METROMEDIA PLUS

Ford présente  
**LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL**  
 en collaboration avec  
**BIÈRE DRY**  
**BILLETTS EN VENTE aujourd'hui à midi!**  
**1-800-361-4595**  
**Du 26 juillet au 4 août 2001**  
 Horaire des spectacles en salle [www.francofolies.com](http://www.francofolies.com)

**20h00 LES ÉVÉNEMENTS FORD ESCAPE** Salle Witrid-Pelletier  
 Spectacle d'ouverture: **UNIS VERS DIANE DUFRESNE** (26 juillet)  
 Spectacle complet: **MADAME RÊVE** (27 juillet)  
 Spectacle: **JULIETTE GRECO** (28 juillet)  
 Spectacle: **MAURANE** (29 juillet)  
 1er août: **MICHEL JONASZ**  
 2-3 août: **ZACHARY RICHARD ET ISABELLE BOULAY 2 soirées uniques**  
 4 août: **LA GRANDE PAIX**

**19h00 TENDANCES** Desjardins.com  
 26 juillet: **DANIEL BOUCHER ET SES AMIS**  
 27 juillet: **PATRICK FIORI**  
 28 juillet: **MARTIN DESCHAMPS**  
 29 juillet: **LES RESPECTABLES**  
 1er août: **LILISON DI KINARA et ROKIA TRAORE**  
 2 août: **SYLVAIN COSSETTE**  
 3 août: **MARIE-JO THÉRIO et ses invités**  
 4 août: **LILI FATALE**

**20h30 CHANSONS INTIMES** Club Soda  
 Du 25 au 29 juillet 5 soirées uniques  
 ARTHUR H. SOLO: 25 juillet  
 ARTHUR H. TRIO: 26 juillet  
 ARTHUR H. «MADAME X»: 27 juillet  
 Invitée: BARSONY  
 ARTHUR H. «MADAME X»: 28 juillet  
 Invitée: JORANE  
 ARTHUR H. À LA BACHIBOUZOUK: 29 juillet  
 1-2 août: **ARNO**  
 3 août: **EDGAR BORI**  
 4 août: **PIERRE HAREL**

**21h00 LES NUITS DES FRANCO** Métropole  
 Invité spécial: **STEFIE SHOCK** (26 juillet)  
 JEAN LELOUP  
 27 juillet: **GRIMSKUNK**  
 28 juillet: **LES RITA MITSOUKO**  
 29 juillet: **LA NUIT DU HIP HOP**  
 30 juillet: **LA BOTTINE SOURIANTE**  
 31 juillet: **VANESSA PARADIS**

**23h00 HIP RAP ROCK** Métropole  
 GROOVY AARDVARK et invités: 26 juillet  
 FRED FORTIN et compagnie: 1er août  
 URBAIN DESBOIS et THE LITTLE RABBITS: 27 juillet  
 MICKEY 3D et LES COWBOYS FRINGANTS: 2 août  
 LE PEUPLE DE L'HERBE et LES COUCHPOTATOËS: 28 juillet  
 FERMIN MUGURUZA DUB MANIFEST et LOCO LOCASS: 3 août  
 SILMARILS et PROJET ORANGE: 29 juillet  
 DISIZ LA PESTE et LATITUDE NORD: 4 août

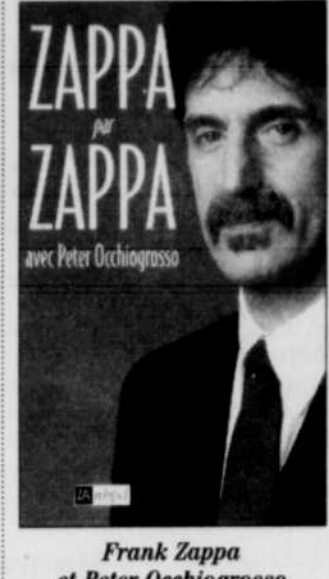
Partenaires: lait, Desjardins.com, Radio-Canada, Hydro Québec, ROGERS, AT&T, Québec, Canada, Spéciale, Ville de Montréal, Montréal, etc.

**Billets en vente** Pour commander vos billets par téléphone: **1-800-361-4595**  
[www.admission.com](http://www.admission.com)  
**TOUS SUR LES FRANCOFOLIES** Les FrancoFolies À LA PORTÉE DE TOUS!  
 Spectacles à prix FrancoFolies (de 12,00 à 12,50 \$)

**FRAÎCHEMENT PRESSÉ**

**Zappa sans censure**

**Z**appa par Zappa, c'est un genre d'autobiographie de Frank Zappa, hors norme comme il se doit, que les fanatiques de ce personnage géant de la contre-culture américaine auront attendu toute une décennie, avant de la voir paraître en français. L'attente, pour les fans comme pour les curieux, aura vraisemblablement valu la peine, puisque le livre offre des centaines de pages réjouissantes, détonnantes, outrancières à souhait, excessives en tout point mais oh combien intelligentes. Que ce soit musicalement, politiquement, socialement, philosophiquement, sur le plan familial ou religieux, les propos de Zappa sont souvent matière à débat, mais donneront toujours du fil à retordre à ceux qui voudraient démonter ses arguments. Des anecdotes entourant la création de ses albums à ses conversations téléphoniques avec Edgar Varèse (un cadeau d'anniversaire offert par sa mère pour ses 15 ans), de la véritable origine du prénom de son fils (Dweezil) à ses débats épiques devant les législateurs américains autour de la censure de l'industrie du disque, il y a là pas mal de matière à se mettre sous la dent. Ça pourrait même vous donner le goût de vous acheter un disque ou deux. Si ce n'est déjà fait...  
**Rémy Charest** (collaboration spéciale)  
**Frank Zappa / Peter Occhiogrosso** *Zappa par Zappa*, traduction de Jean-Marie Millet (L'Archipel)



Frank Zappa et Peter Occhiogrosso



Carlene Thompson



Luc Durocher et Bruno St-Aubin

grands mystères qu'on ne parvient à décoder qu'au fil des pages. *Papa est mort, tourterelle* est moins près des stéréotypes propres au genre que ses autres romans. Un suspense original et déroulant.  
**Marie-Josée Blais** (collaboration spéciale)  
**Carlene Thompson** *Papa est mort, tourterelle* (Libre Expression)

**Se faire remarquer**

Depuis quelques années, les éditeurs jeunesse publient énormément de petits albums qui, sous le couvert de la fiction, servent des objectifs pratiques et didactiques. Il suffit de penser à la série *Caillou*. Mais il est très rare que les situations de la vie courante, des situations souvent nouvelles et angoissantes pour les enfants, y soient traitées par l'angle de la dérision. C'est pourtant ce que réussit avec beaucoup d'habileté *Tout pour plaire à mon nouveau papa*. Ce petit récit écrit à la première personne raconte l'arrivée dans la famille de Sébastien, le nouveau papa du héros. Ce dernier, bien décidé à plaire au nouveau venu, ne lésinera pas sur les moyens pour gagner son affection, allant jusqu'à en faire... un peu trop. Et de façon souvent maladroite. Assorti des planches franchement rigolotes de Bruno St-Aubin, cette histoire accessible et pleine d'humour aidera certainement le parent concerné à préparer sa progéniture au bouleversement que représente l'arrivée d'un nouveau conjoint dans la maison.

**Kathleen Lavoie**  
**Luc Durocher / Bruno St-Aubin** *Tout pour plaire à mon nouveau papa* Pour les 3 à 8 ans (Le Raton Laveur)

Collection Aux limites de la mémoire  
**NOUVEAUTÉ**  
**LA VIE RURALE 1866-1953**  
 La vie rurale 1866-1953  
 2001, 215 pages  
 186 photographies  
**29,95 \$**  
 Vente et renseignements: **Librairie Les Publications du Québec**, Sainte-Foy, 2740, boul. Laurier, 3<sup>e</sup> étage, (418) 651-4202  
 Télécopieur: (418) 643-6177 / 1 800 561-3479  
 Téléphone: (418) 643-5150 / 1 800 463-2100  
 Chez votre libraire  
[www.publicationsduquebec.gouv.qc.ca](http://www.publicationsduquebec.gouv.qc.ca)

**www.lesoleil.com**

**Abonnez-vous et économisez!**

le Théâtre du Trident  
 THÉÂTRE DE LA CAPITALE NATIONALE

**Saison 2001-2002**

La Double Inconstance de Marivaux  
 Mise en scène d'André Brassard

Le Chien de Jean Marc Dalpé  
 Mise en scène de Patric Saucier

Antigone de Sophocle  
 Mise en scène de Brigitte Héantjens

Les trois soeurs de Tchekhov  
 Mise en scène de W. Jdi Mouawad

L'Officier de la garde de Ferenc Molnár  
 Mise en scène de Marie Gignac

[www.lettrident.com](http://www.lettrident.com) 643-8131

# Langue de survie

Notre parler ne peut s'épanouir que dans la diversité, affirme la linguiste Henriette Walter

MÉLANIE SAINT-HILAIRE MSHILAIRE@LESOLEIL.COM

Placoter, Henriette Walter aime. Faire placoter, elle adore ! Grandeoureuse du langage, la linguiste française vient de publier chez Robert Laffont un nouvel ouvrage qui fera du bruit : *Honni soit qui mal y pense*, l'incroyable histoire d'amour entre le français et l'anglais.

Ce livre, elle y rêvait depuis 30 ans. Née à Sfax, en Tunisie, Henriette Walter a bu au biberon l'arabe, le maltais, le grec, l'italien et le français. Depuis, cette polyglotte n'a jamais cessé d'observer les langues, comment elles se côtoient, s'enrichissent les unes les autres, grandissent au contact de leurs voisines.

Mais à l'heure de la mondialisation, plusieurs langages sont en train de disparaître. Dans son récent essai, *Halte à la mort des langues*, le linguiste Claude Hagège affirme qu'un idiome meurt tous les 15 jours. De toutes les langues de la planète, 96% seraient parlées par seulement 4% de la population mondiale. Un grand nombre sont donc vouées à l'extinction — et avec elles les cultures qu'elles portent. L'hécatombe linguistique fait si peur que le Conseil de l'Europe a proclamé 2001 Année européenne des langues afin de préserver les quelque 50 parlés minoritaires du continent.

Comment sauver les langues ? En aimant la sienne... et en apprenant les autres, répond Henriette Walter. Notre propre parler ne peut s'épanouir que dans la diversité linguistique.

■ Certains linguistes affirment qu'un idiome disparaîtrait tous les 15 jours. Y croyez-vous ?

□ Ça dépend de ce qu'on entend par langue. Quand on demande aux linguistes il y a combien de langues dans le monde, ils répondent « quelques milliers ». Pourquoi ? Parce qu'on ne sait pas comment les délimiter. Du point de vue linguistique, le gascon n'est pas la même chose que le béarnais, même si les deux font partie de la langue d'oc du midi de la France. D'un autre côté, prenez la langue qu'on appelait jusqu'à tout récemment serbo-croate. Le serbe et le croa-

« Défendre une langue régionale n'est pas attaquer la langue principale »

te diffèrent par quelques traits de prononciation, par un peu de vocabulaire, par l'alphabet (latin pour le croate et cyrillique pour le serbe). Mais c'est absolument la même langue. C'est comme si on disait que le français de Paris est une autre langue que celui de Marseille ! Pourtant, en Croatie, les gens nous disent qu'ils parlent croate et pas serbe. Or, il faut toujours tenir compte de l'idée que les gens se font de leur propre langue, de leur sentiment d'appartenance à une certaine communauté linguistique. Mais c'est très difficile de donner un chiffre.

■ Peut-on parler de cataclysme linguistique ?

□ Il y a bien sûr ce phénomène de mondialisation. Ce qu'il y a d'intéressant, c'est qu'alors que plane ce danger d'unification, avec une seule langue internationale qui a pris le dessus sur le plan économique, les gens montrent un grand désir de retrouver leurs racines. Il y a quelques années, j'ai prononcé une conférence sur le patois local au village de Vivois, dans la Sarthe. Je croyais avoir une vingtaine d'auditeurs : tous les gens de la région sont venus, je ne savais plus où les asseoir ! Ces langues régionales qui ont l'air d'avoir disparu sont encore là. Et les enfants ont un goût nouveau pour le patois du grand-père et de la grand-mère. On ne peut pas espérer que tous vont parler cette langue régionale, mais au moins ils veulent la connaître. C'est bon signe.

■ Selon le linguiste anglais David Crystal, la disparition des langues devrait nous préoccuper autant que celle des espèces animales ou végétales. Êtes-vous d'accord ?

□ Tout à fait ! La recherche des racines va de pair avec tous les mouvements écologistes. C'est une quête d'identité ; mais pour ça, il faut un contexte de diversité. Le maintien des langues est une chose essentielle. Vous savez, quand un château tombe en ruines, tout le monde se mobilise pour sauver ce morceau de notre patrimoine. Et on oublie qu'on a un autre patrimoine, moins visible celui-là, dans la tête des gens, dans leur façon de parler. On s'en préoccupe moins. Pourtant, ce patrimoine intellec-

tuel véhicule des tas de choses : des contes, des légendes, des croyances, un savoir. Il y a de la poésie là-dedans, de la valeur humaine. C'est ce que les linguistes doivent aider à répandre. Mais vous savez, les linguistes, on ne les écoute pas trop... (rire) Par exemple, on n'invite jamais un linguiste au Sommet de la francophonie.

■ Que peut-on faire pour sauver une langue ?

□ Il faut l'aimer ! Il faut la parler, il faut l'apprendre à nos enfants et à nos petits-enfants, il faut en être fier. Si je sais l'italien, c'est grâce à mon grand-père, qui a voulu que ses petits-enfants sachent bien sa langue. Il nous a envoyés à l'école italienne. Ce qui tue le plus les langues, c'est la honte. Et ça arrive de moins en moins. Les gens se rappellent qu'ils sont porteurs d'une tradition très ancienne, qu'on doit maintenir. Nous sommes maîtres de notre façon de parler, avec notre famille et nos amis ; toutes les lois du monde ne peuvent pas empêcher une langue de survivre si ses locuteurs ont le désir de la maintenir. Certaines se sont maintenues contre vents et marées. Le basque, par exemple, était là avant l'arrivée des Gaulois ! Bien sûr, les Basques ont été repoussés géographiquement. Mais ils se sont maintenus, je pense, par amour de leur langue.

■ Y a-t-il une réelle volonté politique de protéger les langues ?

□ En Europe, oui. La Charte sur les langues minoritaires, que la France vient de signer, a été écrite pour protéger la diversité linguistique. C'est très présent dans la question de l'Union européenne.

■ Par l'histoire de la tour de Babel, la Bible enseigne que la diversité linguistique est une malédiction de Dieu. Vous êtes un peu hérétique sur ce point ?

□ Bien sûr ! (rire) Apprendre une nouvelle langue, c'est découvrir un nouveau monde. C'est toujours un plaisir. Et une richesse. Parce que si on a plusieurs façons de dire le monde, on le connaît un petit peu mieux. On le voit sous plusieurs angles. C'est comme si on tournait autour d'une sculpture au lieu de regarder une peinture : on y découvre des choses qu'on n'avait jamais vues avant.

■ Le bilinguisme que vous prônez ne risque-t-il pas de déboucher sur l'unilinguisme, au profit des langues les plus fortes ?

□ Il me semble plu-

tôt que c'est l'ouverture vers le plurilinguisme ! Dès qu'on connaît deux langues, la troisième est plus facile, et la quatrième encore plus. Parce qu'on a pris l'habitude d'une certaine gymnastique de l'esprit. On accepte de sortir de nos rails. Et puis, il faut montrer une ouverture aux autres si on veut être pris en compte par eux. Il ne faudrait pas que nous nous recroquevillons sur notre langue française ; il faut nous ouvrir pour que ce soit une « francopolyphonie ». Comme au Luxembourg, où tout le monde est trilingue (français, allemand, luxembourgeois) sans états d'âme.

■ Les mouvements de revitalisation des langues minoritaires, comme ceux des Basques ou des Corses, engendrent-ils nécessairement la violence ?

□ Il faut bien distinguer les mouvements de protection linguistique des autres mouvements, économiques ou politiques, qui se cachent derrière. Les lobbies pour la reconnaissance des cultures minoritaires font toutes sortes de pressions qui n'ont rien à voir avec le langage. En revanche, défendre une langue régionale n'est pas attaquer la langue principale. En France, si on promeut le breton, le picard, le franco-provençal, ce n'est pas parce qu'on n'aime pas le français. C'est diriger son amitié vers une composante de la population française, pas essayer de détruire l'autre.

■ Et Internet ? Est-ce une menace pour la diversité linguistique ?

□ Lorsque Internet a commencé, c'était à 100% de l'anglais. Il y a quelques mois, on en était à 90% de contenu anglais. Maintenant, même des langues régionales comme le normand, le picard, le breton grignotent leur part. Dix pour cent, ce n'est pas beaucoup pour toutes les autres langues, mais peu à peu elles trouvent leur créneau.

■ On emprunte beaucoup de mots à l'anglais dans les domaines de la science et de la technologie. Cette suprématie sape-t-elle la diversité linguistique de l'intérieur ?

□ La langue a une vie propre. Très souvent, quand elle emprunte un mot, c'est qu'elle en a besoin ! Par contre, beaucoup d'emprunts — d'anglicismes — ont été importés puis rejetés. Ceux qui ne servent plus disparaissent d'eux-mêmes. Les mots prennent la place qui leur revient... Parfois, les emprunts ne sont pas aussi étrangers à

« Toutes les lois du monde ne peuvent pas empêcher une langue de survivre si ses locuteurs ont le désir de la maintenir »

notre langue qu'on le pense. Si on prend le vocabulaire anglais de l'informatique, les mots sont à 80% d'origine latine. Il y a seulement 13,5% de mots d'origine germanique ! Du point de vue lexical, l'anglais est une langue romane comme la nôtre.

■ Et le pouvoir de l'argent ? Que l'anglais soit langue internationale de commerce nuit-il aux autres ?

□ Il ne faut pas confondre emploi et vitalité de la langue. On a beaucoup parlé de Renaud, en France, qui tient ses conseils d'administration en anglais.

« La langue a une vie propre. Très souvent, quand elle emprunte un mot, c'est qu'elle en a besoin ! »

Mais si on veut commercer avec des gens, on doit employer une langue qu'on en a commun avec eux. Ça peut être l'anglais, le français, l'italien... Faire une rotation, ça ne serait pas mal ! C'est une petite paresse de di-

re : je ne comprends pas la langue de l'autre et je ne veux pas la savoir. Si on fait un tout petit effort, on se rend compte que ce n'est pas si différent.

■ Croyez-vous qu'il serait plus facile de créer la paix dans un monde unilingue ?

□ Je ne crois pas. Il y a eu une belle utopie comme ça : c'était la naissance, il y a 100 ans, de l'espéranto, qui avait été créé dans cet optique par Zamenhof, un polyglotte qui avait beaucoup souffert dans son enfance du fait qu'on parlait différentes langues dans son village. Il a cru que c'était parce qu'on parlait différentes langues qu'on ne se comprenait pas, qu'on ne s'aimait pas. L'espéranto est une belle langue, très bien fabriquée, facile à apprendre. Mais c'est une utopie. Aujourd'hui, on en arrive à une autre idée : si on arrive à entrer dans l'univers de l'autre, par sa langue, on va se comprendre un peu mieux. Pas avec une langue commune, mais par de petites incursions dans celle de l'autre.



LES RHAPSODES  
Le Chœur Les Rhapsodes  
Direction musicale et artistique :  
David Rompré

# Broadway 2001

De Gershwin au cyberspace

avec la soprano **Sophie-Marie Martel**  
et la participation exceptionnelle  
du comédien et chanteur  
**Robert Marien** le Frolo de  
Notre-Dame de Paris, le Jean Valjean  
des Misérables  
choeur, solistes et instrumentistes sous la  
direction de **David Rompré**

**Samedi 26 mai 2001**  
Salle Raoul-Jobin  
**Palais Montcalm**  
Réservations : 670-9011  
Billets : 16,00 \$ 11,00 \$ (étudiants)  
(TPS et TVQ incluses)  
(perception de frais de service)  
Billets en vente dans le réseau Billetech  
Renseignements : 688-3118

LE SOLEIL

Hydro Québec

le Théâtre  
du Trident

THÉÂTRE DE LA CAPITALE NATIONALE



## MONSIEUR BOVARY

Avec:  
Gilles Renaud  
Marie Tifo  
Jean-Jacqui Boutet  
Jacques Leblanc  
Gabriel Sabourin  
Lorraine Côté  
Hugues Frenette  
Édith Paquet  
Patricia Nolin  
Lou Babin

Note: contient des propos grivois.

Du 24 avril au 19 mai 2001

Texte de **Robert Lalonde**  
Inspiré de **Gustave Flaubert**  
Mise en scène de **Lorraine Pintal**

Coproduction avec le Théâtre du Nouveau Monde et le Théâtre français du Centre national des arts

LE SOLEIL

Billetech

Grand Théâtre de Québec

LES ARTS du Maurier

www.lettrident.com 643-8131

## PRIMEURS/LIVRES

LE SAMEDI 28 AVRIL 2001

# Chronique du réel

L'Irlandais Colm Tóibín offre un portrait touchant d'une famille confrontée à la mort d'un des siens

RÉMY CHAREST  
COLLABORATION SPÉCIALE

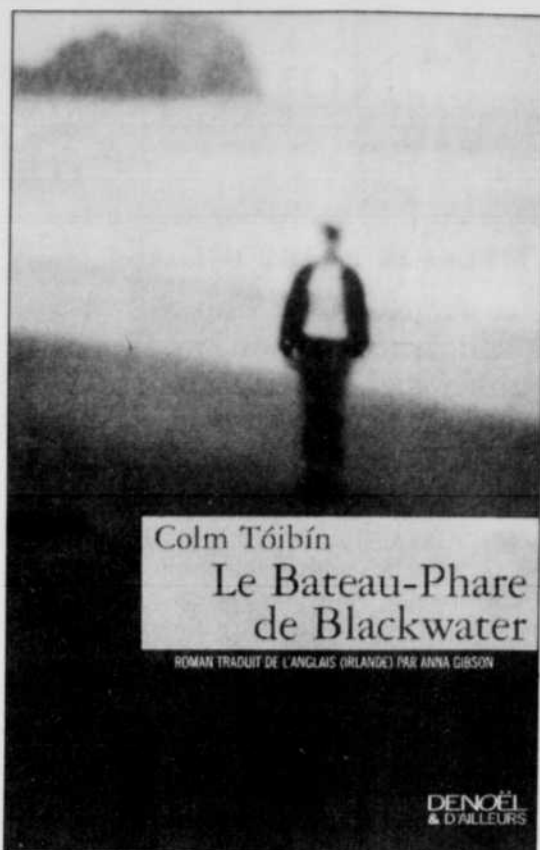
**L**e *Bateau-Phare de Blackwater*, chronique d'une famille en friction constante, est un exemple de plus d'une règle à peu près incontournable de l'écriture. En fin de compte, plus que le sujet ou le thème, c'est le style, la voix propre de l'auteur qui gagne (ou perd) la partie. Tout est dans la manière.

Réduit à son simple argumentaire, *Le Bateau-Phare de Blackwater* est une histoire très quelconque, celle d'un jeune homme qui, malade du sida, cherche le réconfort auprès de sa famille et de ses amis, en se réfugiant dans la maison de sa grand-mère, au bord de la mer d'Irlande, dans le comté de Wexford, au sud de Dublin. L'argumentaire ne décrit toutefois aucunement la justesse du regard, l'humour cinglant des répliques, la qualité des personnages et la façon de construire les situations, la précision du verbe et le sens inné de la scène signifiante, caractéristiques fortes de l'écriture de Colm Tóibín.

C'est le personnage de Helen, principal protagoniste de ce jeu de confessions, de souvenirs et de conflits présents, qui définit d'abord et avant tout le roman. Chaque scène est vue de sa lorgnette, tout comme ses tensions avec sa mère et sa grand-mère et, surtout, son affection profonde pour son frère, Declan, qui est à mourir du sida, dans des années précédant l'invention de la trithérapie.

C'est par Helen que l'on voit apparaître la solidarité familiale qui réunira les trois générations de femmes autour de Declan, solidarité qui n'empêche pas les reproches, les guerres silencieuses ou bruyantes de s'exprimer. C'est par son regard que l'on sent l'étonnement avec lequel les trois femmes accueillent Larry et Paul, les amis gais de Declan, venus à la demande de celui-ci lui tenir compagnie. La mère et la grand-mère ayant appris simultanément la maladie de Declan et son homosexualité, leur ajustement à cette nouvelle donne est pour le moins exigeant et donne lieu à des échanges complexes entre ces deux clans réunis dans des circonstances pour le moins extrêmes.

C'est également Helen qui reçoit les confessions des divers personnages, leurs anecdotes et le sens de leur existence. Et ce sont ses souvenirs qui nous révèlent les cicatrices du passé, en particulier celles laissées par la mort de son père et le silence subséquent de sa mère à son égard.



Colm Tóibín  
**Le Bateau-Phare de Blackwater**

ROMAN TRADUIT DE L'ANGLAIS (IRLANDE) PAR ANNA GIBSON

DENOËL & D'ALLEURS

Sous son regard, par son souvenir, une série impressionnante de scènes fascinantes prennent forme.

Il y a ce moment touchant où la mère, arrivant au chevet de son fils, lui touche le front en se réconfortant qu'il n'ait pas de fièvre. Il y a aussi tout ce qui entoure la mort du père, sa maladie qui avait laissé les enfants enfermés chez leur grand-mère, terrorisés d'un avenir inconnu. Au sommet de ces souvenirs, il y a cette scène où Helen, à 11 ans, réussit par des mensonges et des détours à arriver seule à la maison familiale, jus-

Plus que le sujet, c'est le style qui rend cet ouvrage si fascinant

te après le décès de son père: utilisant les habits paternels pour s'en faire un genre d'effigie du disparu, Helen se serre ainsi une dernière fois contre son père pour lui dire, dans une intimité totale, l'adieu dont elle avait été privée.

*Le Bateau-Phare de Blackwater* pourrait être un livre sur le sida, un livre sur l'homosexualité, mais il ne l'est pas. Ces éléments sont simplement des composantes naturelles d'une chronique du réel, du récit d'une famille unie par la force des choses et forcée de se regarder dans les yeux, sous le regard d'étrangers. Le roman de Tóibín pourrait aussi être triste, mais il ne l'est pas. Il porte simplement en lui cette extrême vitalité irlandaise, celle qui sourit, les dents serrées sous la grisaille, à la vie comme à la mort.

COLM TÓIBÍN, *Le Bateau-Phare de Blackwater*, traduit de l'irlandais par Anna Gibson, Paris, Denoël, 270 p.

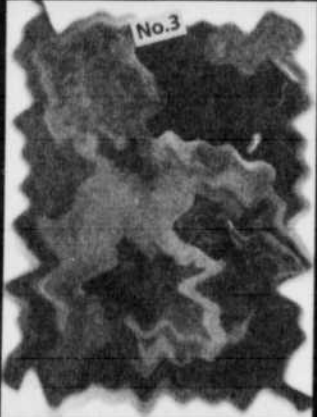
# 40000 \$ en prix

Démasquez nos 4 vedettes « Rock Classique »



Jusqu'au 29 avril,  
écoutez les « Week-ends  
Rock Classique »

avec  
**Frédérique Meunier**  
les samedis et dimanches  
et gagnez de nombreux  
chèques-cadeaux de 50 \$  
chez Sillons Le Disquaire.



Des indices vous seront  
dévoilés entre 11 h et 16 h.



Week-End

## Rock classique

Les plus grands «hits» des années 1965-85  
samedi & dimanche de 11 h à 18 h

LE SOLEIL

Sillons  
LE DISQUAIRE

FM  
93  
www.cjmf.com

AU CASINO DE MONTRÉAL

DE RETOUR  
Du **Rock à l'Opéra**  
Trois voix exceptionnelles!  
du 23 mai au 23 septembre

direction musicale: Luc Boivin  
idée originale: Steve Zalac Jr.  
mise en scène: Pierre Boileau

De Led Zeppelin à Gershwin, en passant par Offenbach, Alanis Morissette, Queen, Puccini, James Brown et bien d'autres, Du Rock à l'Opéra offre ce que le 20<sup>e</sup> siècle a produit de meilleur!

FORFAIT CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL

Valide du 23 mai au 23 septembre 2001

- Souper-spectacle Du Rock à l'Opéra • 10 \$ de jetons
- Croisière AML de 90 minutes sur le Saint-Laurent en accès parmi un choix de 25 musées montréalais (Carte musées Montréal)
- Hébergement 1 nuit

À compter de 279 \$\* pour 2 personnes RÉSERVATIONS: 1 888 898-7777

FORFAIT LE MAÎTRE DU JEU

Valide du 1<sup>er</sup> juillet au 23 septembre 2001

- Souper-spectacle Du Rock à l'Opéra • 10 \$ de jetons
- 2 nuits d'hébergement • 2 petits-déjeuners
- Voiturette motorisée (18 trous)
- Droit de jeu pour 1 jour au parcours de golf signé Fred Couples, Le Maître de Mont-Tremblant

599 \$\* pour 2 personnes RÉSERVATIONS: 1 888 429-6006

\*Taxes en sus. Accès réservé aux personnes de 18 ans et plus

spectacle à compter de 37 \$ • souper-spectacle à compter de 61 \$

BILLET EN VENTE\* À LA BILLETTERIE DU CASINO DE MONTRÉAL SUR LE RÉSEAU ADMISSION AU (514) 790-1245 OU AU 1 800 361-4595 OU DANS INTERNET AU WWW.ADMISSION.COM

\*Moyennant les frais de service.

www.casinos-quebec.com/cabaret

Accès réservé aux personnes de 18 ans et plus

ADMISSION

100.7

SODEC

PTVA

zone 3

CASINO de MONTRÉAL

DU 2 JUILLET AU 26 SEPTEMBRE • LES LUNDIS, MARDIS ET MERCREDIS À 13 H 30

LES CROONERS

Si vous aimez le répertoire des grands chanteurs de charme, ce spectacle est pour vous!

Matinées: 10 \$

BILLET EN VENTE À LA BILLETTERIE DU CASINO DE MONTRÉAL SUR LE RÉSEAU ADMISSION AU (514) 790-1245 OU AU 1 800 361-4595 OU DANS INTERNET AU WWW.ADMISSION.COM

EXPOSITIONS

MUSÉE D'ART INUIT BROUSSEAU, 39, rue Saint-Louis. Inf. 694-1828. Tous les jours de 9h30 à 17h30. Entrée: 6\$,

MUSÉE DU QUÉBEC, 1, av. Wolfe-Montcalm. Rens.: 643-2150 ou 1-866-220-2150. Ouvert du mar. au dim. de 10h à 17h (mercredi: 10h à 21h); fermé le lundi. Entrée (tarifs en vigueur jusqu'au 6 mai): adultes: 10\$, aînés 65 ans et plus: 9\$, étudiants 17 ans et plus: 5\$, jeunes 12 à 16 ans: 3\$, moins de 12 ans: gratuit; Amis du Musée: 8\$. Expositions permanentes: Rippelle Québec, l'art d'une capitale coloniale et Tradition et modernité au Québec. Jusqu'au 9 septembre. Toucher pour voir: la sculpture en pierre (pour ceux qui souffrent d'une déficience visuelle). Jusqu'au 6 mai: Le retour des trésors polonais. Jusqu'au 29 avril: Diane Landry. Les sédentaires clandestins. Jusqu'au 22 avril: Dessins de maîtres. La collection du Musée des beaux-arts du Canada. Jusqu'au 5 avril 2002: Art et histoire.

MUSÉE DE LA CIVILISATION, 85, rue Dalhousie (643-2158). Du mar. au dim. 10h à 17h. Fermé le lundi. Possibilité de visites guidées. Entrée: 7\$, 65 ans et plus: 6\$, étudiants 17 ans et plus: 4\$, 12 à 16 ans: 2\$, moins de 12 ans et Amis du Musée: gratuit. Gratuit pour tous le mardi. Expositions permanentes: Mémoires. Nous, les premières nations. Jusqu'au 30 septembre: Une grande langue. Le français dans tous ses états. Jusqu'au 3 septembre: Mémoires. Musées et millénaire. France-Québec, images et mirages. Jusqu'en janvier: Espace découverte Destination Lune et Le corps prend corps. Jusqu'en janvier: Trésors du Musée national de la Marine de Paris. Jusqu'au 31 mars: Tours de table. Les dessous et les dessous de la table. Jusqu'au 6 janvier: «Diamants». Jusqu'au 6 janvier: «Du roc au métal».

MUSÉE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE, 2, côte de La Fabrique. Rens.: 692-2843. Du mar. au dim. 10h à 17h. Fermé le lundi. Entrée: 4\$, 65 ans et plus: 3\$, étudiants: 2\$, 12 à 16 ans: 1\$, gratuit pour les 11 ans et moins. Gratuit le mardi pour tous. Amérique française, l'aventure des francophones en Amérique: film, objets anciens, documents historiques; Collections de Séminaires de Québec, œuvres d'art, orfèvrerie, instruments scientifiques; Photographies, de l'architecture et des collections. Les couleurs et le rite. Jusqu'en février 2002: Héros de cire.

MAISON DE LA DÉCOUVERTE, 835, avenue Wilfrid-Laurier. Tous les jours de 10h à 17h. Entrée: 6,50\$/18-64 ans; 5,50\$/13-17 ans et 65 ans et plus; gratuit pour les 12 ans et moins. Inf.: 649-6157. «Odysée Canada». Spectacle multimédia et exposition interactive.

PAVILLON JEAN-CHARLES BONENFANT de l'Université Laval. Lun. au ven. 8h30 à 21h. Jusqu'au 4 mai: «Encres d'Orient», par les élèves du maître Truong Chang Trung.

LIEU HISTORIQUE NATIONAL DU PARC-DE-L'ARTILLERIE, 2, rue d'Auteuil, Vieux-Québec. Du merc. au dim. 10h à 17h. Patrimoine militaire de Québec: bâtiments historiques magnifiquement restaurés; maquette Dubergier, vieille de deux siècles. Audio-guides disponibles en Amérique: film, objets anciens, documents historiques; Collections de Séminaires de Québec, œuvres d'art, orfèvrerie, instruments scientifiques; Photographies, de l'architecture et des collections. Finalistes du concours organisé par Le Soleil.

DOMAINE CATARAQUI, 2141, chemin Saint-Louis, Sillery. Mar. au dim. 10h à 17h. Entrée: 5\$. Aînés et étudiants: 4\$. Les 12 à 17 ans: 2\$. Moins de 12 ans: gratuit. Membres de la Fondation: Inf. 681-3010. Jusqu'au 3 juin: Traversée du siècle, œuvres choisies de la Collection Desjardins d'œuvres d'art et de la Collection de l'Assurance vie Desjardins-Laurentienne.

MAISON DES JÉSUITES, 2320, chemin du Foulon, Sillery. Mar. au dim. 10h à 17h. Visites pour groupes sur rendez-vous. Entrée libre. Inf. 654-0259. Exposition permanente: «Maison mémoire». Jusqu'au 15 juin: «Le cercle du temps, carnets de la Maison des Jésuites».

MAISON HAMEL-BRUNEAU, 2608, ch. St-Louis. Mar. au dim. 12h30 à 17h. Mer. 12h30 à 21h. Visites de groupe sur demande. Inf. 654-4325. Jusqu'au 27 mai: «La série des couverts» de Clara Gutsch.

MOULIN DES JÉSUITES, 7960, boul. Henri-Bourassa. Sam. dim. 10h à 17h. Jusqu'au 29 avril: «Le magnésium, métal de l'avenir».

VILLA BAGATELLE, 1563, chemin Saint-Louis, Sillery. Mar. au dim. 10h à 17h. Inf.: 888-8074. Entrée: 3\$. Aînés, étudiants, enfants: 2\$. Membres de la Fondation Bagatelle: gratuit. Jusqu'au 27 juillet: «De sol et d'eau», photographies de Sylvain Archambault. Aujourd'hui: activité pour les 5 à 12 ans: «Voir de plus près l'environnement», à 13h30. Rés. 681-3010.

BIBLIOTHÈQUE DE CHARLESBOURG, 7950, 1<sup>er</sup> Avenue. Lun. 13h30 à 17h. Mar. à jeu. 13h30 à 21h. Ven. 13h30 à 19h. Sam. 13h à 17h. Dim. 11h à 17h. Jusqu'au 6 mai: «Chat - Chat - Chat», peintures, gravures, céramiques.

BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY, 350, rue Saint-Joseph E. Sam. Dim. 12h à 17h; Lun. 12h à 21h. Mar. à ven. 10h30 à 21h. Jusqu'au 29 avril: «Les terres cuites pré-colombiennes». «L'essentiel est visible», de Catherine Hébert, inspiré des poèmes de Carl Poulain.

BIBLIOTHÈQUE NEUFCHÂTEL, 4060, Blain. 843-1395. Mar. Jeu. 13h à 20h30; Mer. ven. 13h à 17h30; Sam. Dim. 13h à 17h. Jusqu'au 5 mai: «Signes et mystères», de Raymonde Servant.

GALERIES

ATELIER YVON LEMIEUX, 242, 18e Rue, Charlesbourg. Mar. Jeu. 13h à 20h30; Mer. ven. 13h à 17h30; Sam. Dim. 13h à 17h. Jusqu'au 5 mai: «Signes et mystères», de Raymonde Servant.

AU CHAT DORMANT, Place Québec, 880 autoroute Dufferin-Montmorency. Lun. au mer. 9h30 à 17h30. Jeu. ven. 9h30 à 21h. Sam. dim. 9h30 à 17h. Rens.: 523-0108. Jusqu'au 30 avril: «Œuvres récentes de Mario Beaudoin, Murielle Hains, Roger Hardy et Michl».

CENTRE D'ART LA CHAPELLE, 620, av. Plante, Vanier. Ouverture une demi-heure avant les spectacles. Tél.: 686-5032. Jusqu'au 17 juin: «Zoom», de May Rousseau, peintre-illustratrice.

CENTRE DES MÉDIAS du Campus Notre-Dame-de-Foy, 5000, Clément-Lockwood, Saint-Augustin. Dim. à merc. 8h30 à 22h. Entrée libre. Du 29 avril au 2 mai: Exposition des finissant(e)s en Arts plastiques du Campus. Vernissage demain à 16h.

COLLÈGE JÉSUS-MARIE, 2047, chemin Saint-Louis, Sillery. Lun. au ven. 8h30 à 16h et aux heures de spectacle de la salle Dina-Bélanger. Jusqu'au 16 juin: «Printemps en couleur», collectif de l'Association artistique de Saint-Nicolas.

DES ARTS VISUELS, Édifice la Fabrique, 255, boul. Charest Est. Mer. au ven. 9h30 à 16h. Sam. dim. 13h à 17h. Rens.: 656-7631. Jusqu'au 6 mai: «État des lieux» de Jeanne de Chantal Côté.

DES DEUX-PONTS, 220, route du Pont, Saint-Nicolas. Lun. mar. 18h à 21h; mer. jeu. 13h30 à 21h; sam. 10h à 16h; dim. 13h à 16h. Inf. 831-7090. Jusqu'au 13 mai: «Printemps en couleur», collectif de l'Association artistique de Saint-Nicolas.

DIANE LEFRANÇOIS, 1329, rue Maguire. Rens.: 688-1456. Lun. au mer. et sam. 9h à 17h; Jeu. ven. 9h à 21h; Dim. 12h30 à 16h30. Rens.: 688-1456. Jusqu'au 6 mai: huiles, pastels, fusains, de Céline White.

DU TRACEL, Maison Blanchette 4187, côte du Cap-Rouge. Cap-Rouge. Jeu. 11h à 16h. Ven. 11h à 21h. Sam. Dim. 13h à 17h. Rens.: 652-8363. Jusqu'au 8 mai: «A la recherche de la ferme sauvage», de Jocelyne Barnabé, Danielle Cardinal, Hélène Gagnon, Ghislaine Lemay, Carole Tanguay.

ENGRAMME centre de production en estampe et en photographie, 510, côte d'Abraham. Inf. 529-0972. Mer. au ven. 12h à 17h. Sam. dim. 13h à 17h. Inf.: 529-0972. Jusqu'au 29 avril 2001: «Antagonisme ethnique» de Marc Dugas. Jusqu'au 4 mai: Résidence d'édition en lithographie de Georges Bogardi. Présentation publique le 4 mai à 16h.

ESTAMPE PLUS, 49, Saint-Pierre. Rens.: 694-1303. Du mer. au sam. 11h30 à 17h30 et dim. 13h à 17h. Jusqu'au 15 mai: «L'arrache-cœur», de Nathalie Maranda.

LE LIEU, Centre en art actuel, 345, rue du Pont. Rens.: 529-9680. Tous les jours 13h à 17h. Jusqu'au 6 mai: «Ne pas piler», collectif d'artistes français.

LINDA VERGE, 1049, avenue des Érables. Mer. au ven. 11h30 à 17h30; Sam. Dim. 13h à 17h. Du 29 avril au 20 mai: «Mainmise», de Marc Paquet. Vernissage demain.

MADELEINE LACERTE, 1, côte Dinan. Lun. au ven. 9h à 17h; Sam. Dim. 12h à 17h. Jusqu'au 15 mai: «Louis-Pierre Bougie et compagnie, deuxième édition», gravures.

MAISON EPHRAÏM-BÉDARD, 7655, chemin Samuel, dans le Trait-Carré de Charlesbourg. Dim. mar. jeu. 13h30 à 17h. Tél.: 624-7745. Entrée libre. Jusqu'au 20 mai: «M. le curé reçoit», meubles anciens.

MAISON MAGELLA-PARADIS, 7970, Trait-Carré Est, Charlesbourg. Tél. 624-7961. Jeu. ven. 19h à 21h. Sam. Dim. 13h à 17h. Jusqu'au 29 avril: «Un printemps d'aquarelles».

MONTMARTRE CANADIEN, 1679, chemin Saint-Louis. Inf.: 681-7357. Jusqu'au 15 mai: œuvres récentes de Janine Poitras et Claudette Dupont.

CEIL DE POISSON, 580, côte d'Abraham. Rens.: 648-2975. Mer. au dim. 12h à 17h. Jusqu'au 13 mai: «Champ fluide», de Rosalie Dumont Gagné et Caroline Filibotte. Petite Galerie. Projections animées complexes avec système laser simple, par Steve Lebrasseur.

PLACE-ROYALE, 3 Place-Royale, Québec. Tél.: 692-6446. Jusqu'au 30 mai: sculptures d'oiseaux en pierres fines, de Jean-Charles Charpentier.

Cette semaine au Musée

Concerti Da Camera. Une formation de musiciens de l'Orchestre symphonique de Québec, sous la direction de Er'ella Talmi, offre un concert de musique de chambre au cœur de l'exposition Le retour des trésors polonais. Samedi 5 mai, 20 h. Réservez dès maintenant! (418) 643-3377

La jeunesse de Chopin. Film biographique d'Alexsander Ford. Pologne, 1952. Dimanche 29 avril, 14 h

Le signal rouge. Drame policier d'Ernest Neubach. France, 1948. Mercredi 2 mai, à 19 h

Créez une murale allégorique! Laissez-vous inspirer par la mythologie et les allégories représentées dans les tapisseries polonoises du XVI<sup>e</sup> siècle. Dimanche 29 avril, de 13 h à 15 h

Dessin d'observation, étude de la composition et de la couleur sur le thème Le portrait. Pour adultes. Mardi 1<sup>er</sup> mai, 13 h 30

Trois lieux, trois improvisations, par Lydia Wagerer. Danse contemporaine. Dimanche 29 avril, de 13 h à 14 h 15

Conférence «Le regard des artistes sur l'histoire de l'art» du 29 avril, par Jean-Jules Soucy - ANNULÉE

Principales expositions en cours. Le retour des trésors polonais - Diane Landry. Les sédentaires clandestins (jusqu'au dimanche 29 avril) - Québec, l'art d'une capitale coloniale - Tradition et modernité au Québec.

Renseignements: 643-2150 www.mdq.org



REGART, 46, côte du Passage, Lévis. Mer. au ven. 12h à 16h; sam. dim. 13h à 17h. Inf.: 837-4099. Du 29 avril au 20 mai: H.A.C. (Histoire de l'Artiste Contemporain), de Marie-Claude Pratte. Vernissage demain à 14h.

SALLE ALBERT-ROUSSEAU (foyer), 2410, chemin Sainte-Foy. Lun. au ven. 9h à 17h. Les soirs de spectacles de 19h à 22h. Jusqu'au 9 juin: œuvres de Nicole Provencal et Ginette Créte.

STUDIO D'ART GEORGETTE PIHAY, 53, Petit-Champplain. Du 29 avril au 20 mai: «Louis Boekhout par Louis Boekhout». Vernissage demain à 14h.

TROMPE-L'ŒIL, Cégep de Sainte-Foy, 2410, chemin Sainte-Foy. Inf.: Lun. au ven. 7h30 à 21h. Sam., dim. 12h à 16h. Jusqu'au 1<sup>er</sup> mai: «Le dessin dans tous ses états», collectif des étudiants. Jusqu'au 9 mai: collectif des étudiants en graphisme du Cégep.

VU, centre de diffusion et de production de la photographie, 550, côte d'Abraham. Inf.: 640-2585. Mer. au ven. 13h à 17h. Sam. et dim. 12h à 17h. Jusqu'au 6 mai: «Résistance», de Lucie Lefebvre et Sylvie Readman.

YMCA VIEUX-QUÉBEC, 650, avenue Wilfrid-Laurier. Sam. dim. 9h à 17h. Semaine: 18h à 22h. Inf. 522-0753. Du 29 avril au 11 mai: «Variations sur un même thème: tournesols», de Lisette Thibeault.

ÉGLISE NOTRE-DAME DE LÉVIS, 16, rue Notre-Dame. Inf.: 837-8813. Mer. sam. dim. 14h à 16h. Jusqu'au 30 août: «Notre-Dame de Lévis, une paroisse à raconter...», photographies anciennes, objets et documents.

ARTISANAT-LOISIRS, Bois, céramique, tissage, art floral, etc. Sam. 13h à 21h. Dim. 9h à 19h, au centre Abbé-Beaulieu, 1789, boul. Pie-XI, Val-Bélair.

FERRIÈRES ORSAINVILLE, Sam. 13h à 20h. Dim. 10h à 17h, à l'école St-Pierre, 5250, des Sauges, Charlesbourg.

FERRIÈRES NOTRE-DAME-DE-LA-PITIE, Demain de 10h à 16h30 au sous-sol de l'église, 60, rue Général-Vanier.

FERRIÈRES STE-MONIQUE LES SAULLES, Sam. 14h à 21h et dim. 9h30 à 16h30, au s.-s. de l'église, boul. Masson.

FERRIÈRES SAINT-SACREMENT, Sam. 13h à 21h et dim. 9h30 à 17h, au sous-sol de l'église Saint-Sacrement, 1330, chemin Sainte-Foy.

FERRIÈRES ST-ÉMILE, Sam. et dim. 10h à 16h au Complexe municipal, 6180, des Érables.

FERRIÈRES ST-ÉTIENNE DE LAUZON, Sam. 13h à 21h. Dim. 10h à 16h. À la salle Étienne-Baillargeon.

À LA RÉSIDENCE SAINT-PATRICK, 100, Grande-Allée. Œuvres des résidents de 14h à 16h et 18h à 21h.

EXPOSIUM DES ARTS au Carrefour Charlesbourg, Sam. 9h à 17h. Dim. 12h à 17h. Démonstrations samedi à 11h (Paul-Yvan Gagnon, aquarelle, technique sèche), et à 14h (Lisette B. Cantin, aquarelle, technique mouillée).

ÉGLISE ST-CŒUR-DE-MARIE, 530, Grande-Allée. Sam. et dim.: «Épiloque», par les finissants de l'École d'architecture de l'U. Laval.

OMER, L'HOMME À TOUT FAIRE. Comédie de Louise Matteau; mise en scène de Guy Carrier. Par la Troupe Le Mot-dit théâtre. À 20h. Au centre d'art La chapelle, 620, av. Plante, Vanier. Entrée: 10\$/8\$. Rés. 686-5032.

MONSIEUR BOVARY, ou comme si j'avais dans l'âme un troupeau de bêtes féroces, de Robert Lalonde. Mise en scène: Lorraine Pintal. Mar. au sam. 20h (19 mai, à 16h). Théâtre du Trident. Grand Théâtre. Rés. 643-8131. Jusqu'au 19 mai.

PUISQUE LE MONDE BOUGE..., de Michel Nadeau. Mise

Advertisement for Nathalie Maranda's exhibition 'L'arrache-cœur' at Galerie Estampe Plus. Includes contact info: 49, rue Saint-Pierre, Québec G1K 3Z7. Tél.: 694-1303.

MUSICA MUNDI PAR L'ENSEMBLE ANONYMUS. À 20h, à l'église Saint-Roch. Entrée libre (contribution volontaire). Laissez-passer requis, chez Anonymus, 310, boul. Langelier, bur. 128, ou chez Archambault, rue Saint-Jean, ou chez Sillons le disquaire, av. Cartier.

LES AMIS DE L'ORGUE DE QUÉBEC. Raymond Perrin. À 20h, à l'église Saints-Martyrs-Canadiens, 955, av. de Bienville. Coût: 10\$/6\$. Inf.: 681-3927.

SCHOLA GREGORienne DE SAINT-ROCH, sous la direction de Denis Bédard. À la messe de 11h50 à l'église Saint-Roch.

GOSPEL SANS FRONTIÈRE, croissant et café show, demain à 11h30, au Centre d'art La chapelle, 620, av. Plante, Vanier. Coût: 10\$/8\$. Inf.: 686-5032.

CONCERT-CROISSANT au domaine Catarauqui, 2141, chemin Saint-Louis. Demain, à 11h. Philippe Mius d'Entremont, violoncelle, et Mario Croteau, piano. Coût: Membres de la Fondation: 4\$, non-membres: 8\$, enfants, étudiants et aînés: 5\$.

MESSE DES ARTISTES à la Chapelle Historique Bon-Pasteur, 1080, de la Chevrotière. Demain à 10h45. Invités: Chœur des Pèlerins (Trois-Rivières); Henri-Paul Veronneau, dir. musical; Pierre Pélipin, piano.

SPECTACLES ET VARIÉTÉS

THE MUSICAL BOX. «The Lamb Lies Down on Broadway». À 20h, au Grand Théâtre. Entrée: 32\$/36,50\$. Rés. 643-8131.

QUATOUZOR VOICAL ACCENT JAZZ. À 20h30, au Café-spectacles du Palais Montcalm. Coût: 15\$ (étudiants 12\$). Rés. 670-9011.

THE ACOUSTIC BROTHERS. Hommage à Cohen, Dylan et Neil Young. À 20h30 au Café des Arts, 870, av. Salaberry. Inf.: 694-1499. Entrée: 8\$/5\$.

DANIEL LEMIRE. À 20h. Salle Albert-Rousseau. Rés. 659-6710.

FRED FORTIN. À 20h30 à L'Anglicane, 33, rue Wolfe, Lévis. Entrée: 16\$. Rés. 838-6000.

FERNAND GIGNAC. Souper-spectacle au Centre Jacques Duval, 2450, de la Concorde. Rés.: 622-6222.

LES NOSTALCHICS. Soirée dansante «Amour, printemps et musique». À 20h à la chapelle du séminaire. Musée de l'Amérique française, 2, côte de la Fabrique. Billets: 20\$. Réservations: 650-4026.

SYLVAIN COSSETTE. À 20h30. Capitole. Rés. 694-4444 ou 1 800 261-9903.

BOB WALSH. À 20h30. Spectacle-bénéfice Au Vieux bureau de poste de Saint-Romuald, 2172, chemin du Fleuve, Saint-Romuald. Entrée: 40\$. Rés.: 839-1018.

CONCOURS ENVOI ET MACADAM. Finale nationale à 19h à l'Amphithéâtre du centre François-Charon, 525, boul. Hamel. Entrée: 10\$.

DIVERS

SOCIÉTÉ DES AMIS DU JARDIN VAN DEN HEMDE. Atelier de bonsoir «Le rempotage», avec François Clévi. Demain de 9h à 13h au local 1200, pavillon Environtron, 2480, boul. Hochelaga. Coût: 10\$ (membres: 7\$). Inf.: 656-3410.

241e ANNIVERSAIRE DE LA BATAILLE DE SAINTE-FOY. Célébration demain à 14h sur le parvis de l'église de Notre-Dame-de-Foy (parc de la Visitation). Spectacle musical par l'Ensemble Nouvelle-France.

JOURNÉE INTERNATIONALE DE L'ASTRONOMIE de 13h à 17h au Domaine de Maizerets, 2000, boulevard Montmorency. Ateliers, exposition de photos, observation du Soleil. Inf.: 660-2815.

FABRICATION DE MASQUES ET PERSONNAGES. Atelier-jeunesse pour les 5-12 ans, avec l'artiste Johanne Bouchar, demain 13h au Manoir Saint-Castin. Coût: 12\$. Inscriptions: 841-4949.

MARCHÉ AU PUCES. Joujoux de Lévis. Articles pour enfants et bicyclettes. De 8h30 à 14h, à l'Aréna André-Lacroix, 7300, boul. de la Rive-Sud.

MARCHÉ AUX PUCES de la Société St-Vincent-de-Paul, Sainte-Ursule. De 9h à 15h, au sous-sol de l'église, boul. Neilson, Sainte-Foy.

MARCHÉ AUX PUCES au profit du centre communautaire de Beaufort. Dimanche de 9h à 15h, au 4054, boul. Sainte-Anne.

MARCHÉ AUX PUCES/VENTE DE LIVRES, au profit d'un projet d'aide humanitaire au Mexique et autres projets étudiants. De 11h à 15h, à la Polyvalente de Charlesbourg, 800, place Sorbonne.

MARCHÉ AUX PUCES au Centre d'hébergement Saint-Augustin de Courville, 2135, terrasse Cadieux, Beaufort. Sam. et dim. de 9h à 16h. Les profits seront versés au concours «Gagnez une journée de rêve».

Advertisement for Richard Séguin's 'Microclimat' exhibition at Salle Albert-Rousseau. Includes dates: les 15, 16 et 17 novembre. Contact: 659-6710. Website: www.sallealbertrousseau.com.

Advertisement for the 'Concours «Où est Pixel?»' exhibition. Includes details: Rendez-vous à l'exposition «Le Québec technologique Tout simplement génial!», au Pavillon des Sciences d'ExpoCité. À gagner: un des 10 ordinateurs multimédias NetVista de IBM.

Advertisement for 'Camps d'été Vie d'Artiste Jeunes de 6 à 17 ans'. Includes theme: Au pays du Roi Soleil. Dates: 25 juin au 6 juillet. Contact: 521.5343.

CÉLINE WHITE

# Études et variations

DANY QUINE  
COLLABORATION SPÉCIALE

Risquant un premier solo, la peintre Céline White propose à la galerie d'art Diane Lefrançois des figurations hétéroclites témoignant de la polyvalence de l'artiste qui affectionne les expériences esthétiques. Un travail encore jeune, mais néanmoins annonciateur d'un avenir prometteur.

« J'aime explorer différents styles et différentes techniques », rétorque l'artiste qui justifie ainsi le caractère hétérogène de sa pratique. Les visiteurs

« Pour moi, la fixité et la constance riment avec la mort »

qui arpenteront la salle Marie Laberge de la galerie d'art Diane Lefrançois constateront en effet que l'exposition de la résidente de Sainte-Foy se présente sous le signe de la diversité plutôt que de l'unité; considérant que l'ensemble des pièces présentées est relativement récent, il faut en effet se convaincre que toutes ces créations trouvent une même origine.

Bien que toutes les pièces participent de la figuration, diverses approches

sont au menu. Ici, l'artiste s'adonne à la nature morte néo-impressionniste qu'elle fige avec le bout de ses doigts. Là, un paysage plutôt traditionnel prend forme sous des coups de spatule. Plus loin, c'est un portrait stylisé et énigmatique, un bestiaire fantastique, un dessin gestuel à la Calder ou une collection d'objets biscornus, lesquels s'apparentent, en vertu du traitement, à certaines fabulations chromatiques d'un Dallaire. Bref, on parcourt en quelques enjambées et sans ambages près d'une dizaine de genres et de manières.

« Je ne cherche pas un style défini, poursuit la peintre. Je demeure constamment en quête de nouveauté et de défi. En fait, l'unité serait plutôt à chercher du côté de la composition; j'accorde beaucoup d'importance à la construction de mes tableaux. Pour le peu qu'on s'y attarde, on constate que chacune des œuvres demeure fortement structurée.

« Aussi, de préciser Céline White, chacune des pièces participe de démarches exploratoires spécifiques qui me permettent de cheminer d'une œuvre à l'autre. Il faut assimiler mes travaux actuels à des études, à des variations en quelque sorte, plutôt qu'à des compositions achevées, figées. Je ne saurais encore me résoudre à la stigmation; pour



Une œuvre de Céline White. Un travail inégal, mais plein de promesses.

moi, la fixité et la constance riment avec la mort. Est-ce mal de penser ainsi? Devrais-je nécessairement me confiner à une orientation déterminée?...

Parmi les pièces présentées, on retiendra peut-être davantage la forte présence de *L'oiselière*, la qualité du rendu de la *Variation pour cordes et percussions* et la densité de *La cité des échassiers*. Un travail inégal mais plein de promesses, en somme...

CÉLINE WHITE, peintures. Jusqu'au 6 mai, à la galerie d'art Diane Lefrançois, 1329B, av. Maguire, Sillery. Du lun. au mer. de 9h à 17h, les jeu. et ven. de 9h à 21h, le sam. de 9h à 17h et le dim. de 12h30 à 16h30.

## Expositions

### « À la recherche de la femme sauvage »

Autant Céline White aurait peut-être eu avantage à élaguer quelques œuvres du corpus retenu pour son exposition, autant le collectif actuellement offert à Cap-Rouge manque à mon avis de contenu. Craignant sans doute la surcharge ou quelques discordances, les Jocelyne Barnabé, Danielle Cardinal, Hélène Gagnon, Ghislaine Lemay et Carole Tanguay ont préféré se limiter à présenter un nombre limité de pièces représentatives et, ainsi, ne pas occuper les deux salles d'exposition disponibles à la Maison Blanchette.

Or, cette retenue permet difficilement au visiteur d'apprécier à sa juste valeur le talent de chaque exposant. Par ailleurs, la retenue qui semble avoir présidé à la sélection des œuvres se reflète également dans le caractère des pièces qui demeure plutôt sage compte tenu de la thématique choisie par le collectif. Intitulée *À la recherche de la femme sauvage*, l'exposition découlant d'une démarche propre à « franchir les limites permises » afin d'atteindre « cette créature intérieure qui se terre dans ce lieu étrange et effrayant (...) qui est le centre de nous-même » nous laisse effectivement sur notre appétit.

Alors que l'on se serait attendu à quelque chose d'audacieux ou de provoquant, nous nous retrouvons devant une série de peintures, tech-

niques mixtes et pièces sculpturales pour le moins tranquilles qui, en dépit de leurs qualités souvent notables, manquent résolument d'hardiesse. D.Q.

À LA RECHERCHE DE LA FEMME SAUVAGE, collectif. Jusqu'au 8 mai, au Centre d'art de la Maison Blanchette, 4187, côte de Cap-Rouge, Cap-Rouge. Les jeu., sam. et dim. de 13h à 17h et les ven. de 13h à 21h.

### « De l'usage à la contemplation »

Il ne vous reste que deux jours pour aller apprécier les pièces de la sculpteure-verrière Sylvie Bélanger, de la joaillière et coutelière d'art Chantal Gilbert et de la créatrice textile Louise Lemieux Bérubé, lesquelles sont réunies à la galerie Materia, centre d'exposition voué à la diffusion et la mise en valeur de la création en métiers d'art. *De l'usage à la contemplation* permet de constater comment la distinction entre les métiers d'art et les arts visuels (distinction établie depuis la Renaissance sur des fondements plutôt arbitraires...) s'avère aujourd'hui de plus en plus incohérente et obsolète. D.Q.

DE L'USAGE À LA CONTEMPLATION, collectif en métiers d'art. Jusqu'au 29 avril, à la Galerie Materia, 395, boul. Charest Est, Québec. Du mar. au dim. de 12h à 17h et les jeu. et ven. de 12h à 20h.



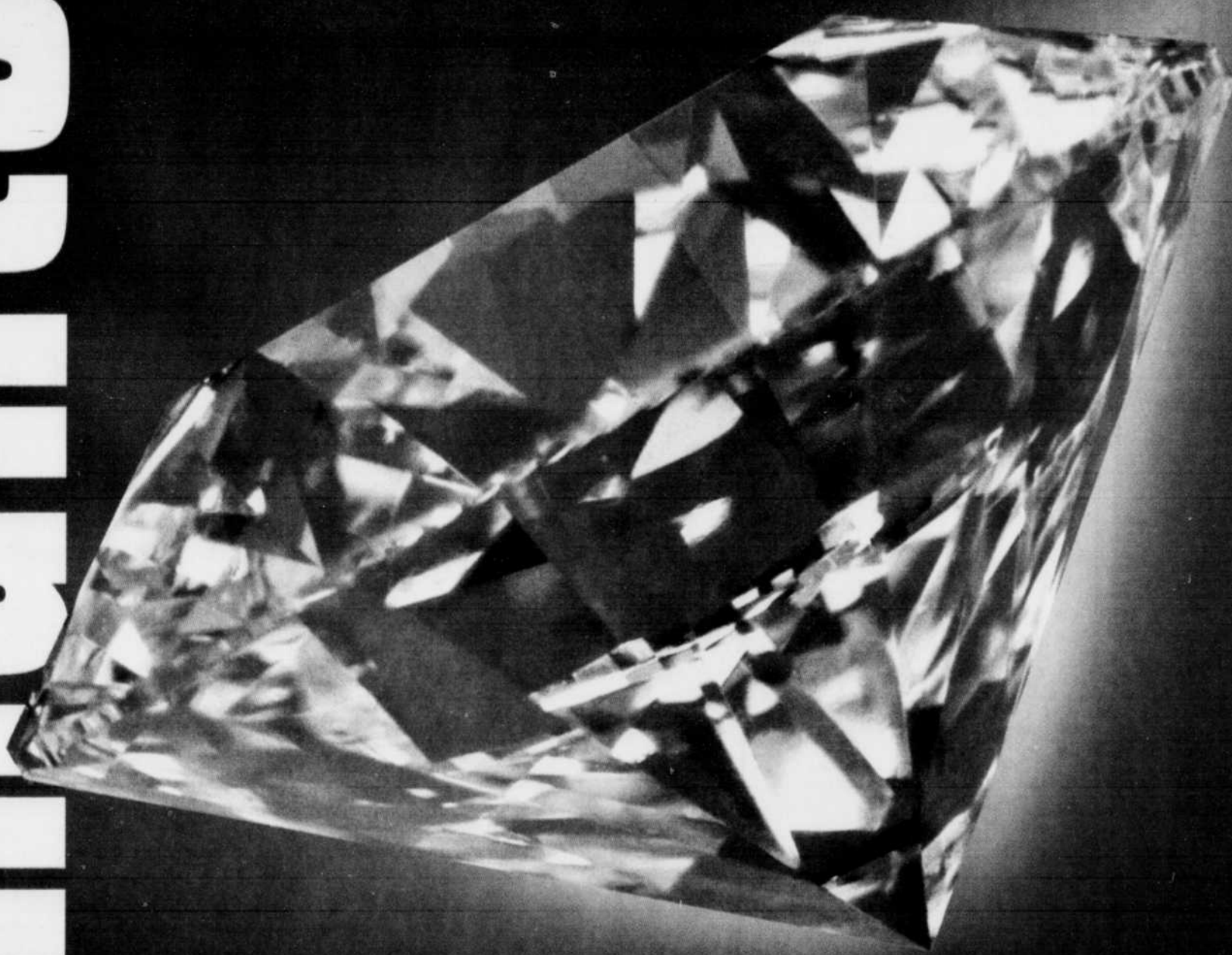
BIRKS

Présente l'exposition

# DISANTS

## Au Musée de la civilisation

### Du 10 avril 2001 au 6 janvier 2002



Leur origine, leur nature et leur usage à travers le temps, voilà ce que vous dévoile une exposition d'une richesse inestimable regroupant près de 400 objets provenant de collections des quatre coins du globe et dont certains ont appartenu aux grands de ce monde.



Québec

85, rue Dalhousie • (418) 643 2158 • www.mcq.org

Une collaboration de



Québec  
Bureau de la  
Capitale Nationale

Québec  
Ministère des  
Ressources naturelles

Une invitation de



Avec la participation de

Radio-Canada  
LE SOLEIL  
PRÉSTIGE

Le Musée de la civilisation est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications.